The MAPLE LEAF
THE DND/CF WEEKLY NEWS
La FEUILLE D'ÉRABLE
LES NOUVELLES HEBDOMADAIRES DU MDN ET DES FC
24 November 2010, Vol. 13, No. 38
Le 24 novembre 2010, vol. 13, nº 38

"Good Evening, I'm Rick Mercer and this is ..."

"I've been on bases where soldiers have said, 'I watched you when I was a kid', and I'm thinking, 'that can't be right - I'm only 20'."

By Cheryl MacLeod

All it took was a phone call and a little persuasion and he was heading off to Afghanistan for Christmas. "I always said Rick Hillier knew he was the Chief of the Defence Staff," says Rick Mercer, "but he also believed he was the chief of all Newfoundlanders."

Mr. Mercer, host of The Rick Mercer Report (RMR), is known for his quick wit and one-minute unedited "rants". Mr. Mercer received the call from then-CDS General Rick Hiller asking him to go along on a trip to visit the troops at Christmas. "Rick would call me up and say, 'We're going to Afghanistan', and I'd say, 'Okay, but it's Christmas,' and he'd say, 'We leave on the 22nd', and I'd say, 'Okay, all right'. I got my orders," Mr. Mercer says with a laugh.

His admiration for all things military started long before his trips to Afghanistan. It came from growing up in St. John's, he says, where there was a large military presence. Several of his neighbours were in the CF. "When you're a kid, you're just around it a bit more."

It was a trip to Bosnia in 2000 with "This Hour has 22 Minutes" that launched this military ambassador of sorts on his high-profile support of the Forces. It was an earlier time for the CF, shortly after the Somalia inquiry, and the Forces weren't in the spotlight. "There was a lot of surprise when I went there; some people certainly thought it was a strange thing to be doing on a comedy show," he says. "But I like to be a bit of a shit disturber, so I thought, 'well, I am going to keep doing this'. Because I think it's something worthwhile."

And he hasn't looked back. Now in his eighth year as host of RMR, he's gone skydiving with the CF SkyHawks, been jackstayed from HMCS *Calgary* to HMCS *Protecteur*, driven tanks at CFB Edmonton, flown in the backseat of CF-18 and joined a boarding party. The most exciting thing he's done? He's hard-pressed to pick just one, saying it's all been great fun, and exciting.

▸ **Continued on page 3**

TGEX 2-10

Page 12

CPL JOHNNIE MARCU

LS Derek Boyko (left) secures the lines on board HMCS Athabaskan after the ship's arrival in Boston during TGEX 2-10.

Le Mat 1 Derek Boyko (à gauche) fixe les cordages à bord du NCSM Athabaskan, après l'arrivée du navire à Boston, pendant l'exercice TGEX 2-10.

« Bonsoir. Ici Rick Mercer... »

« J'ai visité des bases où les militaires m'ont dit : "Je vous regardais à la télé lorsque j'étais jeune". Et moi je pensais : "C'est impossible, je n'ai que 20 ans." »

Par Cheryl MacLeod

Un appel téléphonique et un peu de persuasion ont suffi pour le convaincre de passer Noël en Afghanistan. « J'ai toujours dit que Rick Hillier savait qu'il était chef d'état-major de la Défense, mais il pensait aussi être chef de tous les Terre-Neuviens », affirme Rick Mercer.

M. Mercer, animateur de l'émission « The Rick Mercer Report » (RMR), est reconnu pour son esprit vif et ses envolées non censurées d'une minute. Le CEMD à l'époque, le Général Rick Hillier, a téléphoné à M. Mercer pour lui demander de prendre part à une visite des soldats pendant le temps des fêtes. « Rick m'a téléphoné pour me dire : "Nous allons en Afghanistan." Je lui ai répondu : "D'accord, mais c'est Noël", après quoi il a affirmé : "Nous partons le 22 décembre." Je lui ai répondu : "D'accord". Il m'avait donné mon ordre », dit M. Mercer en riant.

L'admiration de l'humoriste pour tout ce qui est militaire remonte à bien avant ses voyages en Afghanistan. Selon lui, elle découle de son enfance à St. John's, où l'on trouve de nombreux soldats. Parmi ses voisins, plusieurs faisaient partie des FC. « Quand nous sommes enfants, la réalité militaire semble plus près de nous. »

▸ **Suite à la page 3**

FILE PHOTO/ARCHIVES

Television personality, Rick Mercer, arrives at the Kandahar Air Field to be with Canadian troops for Christmas day celebrations December 24, 2006.

Rick Mercer, vedette de télévision, arrive à l'aérodrome de Kandahar le 24 décembre 2006 en vue de fêter Noël avec les soldats canadiens.

Training in Kyiv, Ukraine

By Maj Vance White and Maj Bonnie Golbeck

Earlier this year, Canada was asked to assist the Ukrainian Ministry of Defence by providing public affairs training for its public affairs officers and senior leadership October 11 to 21 in Kyiv. Over the last few years, Ukraine's MoD has been reorganizing its Press and Media Relations Department, press centres and spokespersons into a more unified structure and is currently in the process of expanding its PA capability to take on a more comprehensive role, with the aim of reaching a NATO standard.

The Ukrainian military has a very well developed internal communications and military journalism capability, but is currently undergoing a shift to increase public affairs officers' responsibilities to include a wider range of roles similar to many of the international models, including that of Canada. The eight-day introduction to PA course was designed specifically to focus on public affairs planning, media relations, crisis communications, and PA advice and guidance to commanders. It also concluded an exercise focused on a domestic emergency crisis response scenario, allowed students to practise what they had learned.

"This type of training is vitally important in building capacity, which will assist the Ukrainian military, particularly when deployed on international operations," said Colonel Ernie Reumiller, the Canadian defence attaché to Ukraine.

Course participants included civilian personnel and military press officers and journalists, from across Ukraine, who ranged in rank from lieutenant to lieutenant-colonel. The course was developed in partnership with the leadership of the MoD Press and Media Relations Department to support their policy priorities. The course built on public affairs seminars that were conducted over the past few years as part of the Nordic-Baltic Initiative for Defence Co-operation with Ukraine.

The training team also led a one-day public affairs seminar for senior Ukrainian leaders – a group including colonels through lieutenant-generals. The one-day seminar was an introduction to the expansion of the public affairs officer role, the command relationship with the expanded public affairs role, crisis communications and media interview techniques.

The training was led by two Canadian Defence Public Affairs Learning Centre PAOs, with instructors from Lithuania, Estonia and the US. A number of instructors from the Ukrainian National Defence University and the Military Institute of the National University in Kyiv also supported the training, as did Captain Oleksiy Mazurin, himself a recent graduate of the six-month Canadian Basic Public Affairs Officer Course held in Gatineau, Que.

The training was coordinated and primarily sponsored through ADM (Policy)'s Directorate of Military Training and Co-operation. The Canadian Defence Attaché Office in Ukraine and the NATO Liaison Office Ukraine were key in providing logistical assistance.

Des instructeurs canadiens à Kiev

Par les Maj Vance White et Bonnie Golbeck

Plus tôt cette année, on a demandé au Canada d'aider le ministère de la Défense de l'Ukraine en donnant une instruction sur les affaires publiques aux officiers des affaires publiques et aux cadres supérieurs, du 11 au 21 octobre, à Kiev. Depuis quelques années, le ministère de la Défense ukrainien rassemble son département de la presse et des relations médiatiques, les bureaux de liaison avec les médias et les porte-parole en une structure unie. Il travaille actuellement à accroître ses capacités en matière d'affaires publiques, afin de satisfaire à la norme de l'OTAN.

Les forces armées ukrainiennes sont très efficaces en matière de communications et de journalisme militaire à l'interne, mais elles subissent actuellement un changement en vue d'accroître les responsabilités des officiers des affaires publiques, afin de leur donner un large éventail de rôles semblables à ceux de nombreux pays étrangers, dont celui du Canada. Le cours d'introduction aux affaires publiques de huit jours a été conçu précisément pour mettre l'accent sur la planification des affaires publiques, les relations médiatiques, les communications en cas de catastrophe et les conseils liés aux affaires publiques à l'intention des commandants. De plus, le cours comprend un exercice qui exige des participants qu'ils réagissent à une catastrophe nationale, ce qui leur permet de mettre en pratique ce qu'ils ont appris.

« Les cours de ce genre sont essentiels pour que les forces armées ukrainiennes acquièrent les capacités qui leur seront utiles lors de déploiements dans le cadre d'opérations internationales, par exemple », affirme le Colonel Ernie Reumiller, attaché de défense du Canada en Ukraine.

Les participants au cours étaient des civils, ainsi que des officiers des affaires publiques et des journalistes militaires d'un bout à l'autre de l'Ukraine, dont les grades allaient de lieutenant à lieutenant-colonel. On a conçu le cours en partenariat avec les cadres du ministère de la Défense responsables de la presse et des relations médiatiques, afin qu'il réponde à leurs objectifs en matière de politiques. Le cours s'inspire de colloques sur les affaires publiques tenus au cours des dernières années dans le cadre de l'initiative nordique-balte pour la coopération en matière de défense de l'Ukraine.

L'équipe d'instruction a également tenu un colloque d'une journée sur les affaires publiques à l'intention des cadres supérieurs ukrainiens, dont les grades variaient de colonel à lieutenant-général. Le colloque était une introduction à l'accroissement du rôle des officiers des affaires publiques, à la relation du commandement avec le rôle élargi en matière d'affaires publiques, aux communications en cas de catastrophe et aux techniques d'entrevue avec les journalistes.

Deux officiers des affaires publiques du Centre d'apprentissage des Affaires publiques de la Défense et des instructeurs de la Lituanie, de l'Estonie et des États-Unis ont donné l'instruction. Un certain nombre d'instructeurs de l'université de la défense nationale de l'Ukraine et de l'institut militaire de cette université, à Kiev, ont soutenu l'instruction, tout comme la Capitaine Oleksiy Mazurin, qui vient de terminer le cours élémentaire d'officier des affaires publiques de six mois, à Gatineau, au Québec.

L'instruction a été coordonnée et majoritairement parrainée par la Direction – Instruction et coopération militaires du SMA. L'attaché de défense du Canada en Ukraine et le bureau de liaison de l'OTAN en Ukraine ont joué un rôle essentiel en fournissant de l'aide en matière de logistique.

THE LAST WORD / CORRIGER LE TIR

Keep it simple

"The more words, the better" and "four syllables are better than one" are government-issue adages given to new employees in their orientation packages.

"Plain language" should be the phrase of the millennium. Write it clearly, cleanly and succinctly. Your readers will thank you; more importantly, they will read on to the end. So...

Not, "The unit captured weapons and ammunition, *as well as/in addition to/and also* communications equipment", but, "The unit captured weapons, ammunition **and** communications equipment."

Not, "DND developed the booklet *in order to/so as to/to facilitate an increase(d)* awareness of Employment Equity issues", but, "DND developed the booklet **to** increase awareness of Employment Equity issues."

Not, "The new building *capability is housing/is able to house/can house* 400 recruits", but, "The new building **houses** 400 recruits."

La simplicité a tellement meilleur goût

Il vous est sûrement arrivé de lire un texte administratif que vous n'êtes pas parvenu à comprendre. Au gouvernement, c'est malheureusement chose courante et les exemples abondent. Pourquoi recourir à un mot ou à une expression équivoque – souvent utilisé de façon erronée – quand un mot tout simple conviendrait parfaitement et ne sèmerait aucune confusion chez le lecteur? Souvenons-nous, à titre de communicateurs, que notre travail est de faire en sorte que notre message soit bien compris. N'ayez pas peur d'utiliser un vocabulaire simple; on ne pensera pas de vous que vous êtes simplet pour autant, on vous en sera plutôt reconnaissant.

MAPLE LEAF / FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DGM
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DGM
101, promenade Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: 819-997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ASSISTANT MANAGING EDITOR / RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE
macleod.ca3@forces.gc.ca — Cheryl MacLeod — 819-997-0543

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS) — Ruthanne Urquhart — 819-997-0687
FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS) — Éric Jeannotte — 819-997-0690
GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE — Anne-Marie Blais — 819-997-0751
WRITERS / RÉDACTION — Lesley Craig — 819-997-0741
Emeline Thermidor — 819-997-0705

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC / Bureau de la traduction, TPSGC

ISSN 1495-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at 819-997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au 819-997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du ministère.

"Good Evening, I'm Rick Mercer and this is ..."

▸ Continued from cover

One highlight was the time he spent with personnel from 423 Maritime Helicopter Squadron at 12 Wing Shearwater as honorary colonel. "Certainly, spending any time with them was always fun, and flying around in the Sea Kings was great," he says. "I always felt glad to spotlight the Sea Kings because they've seen so much bad press, and I was aware of the great things they had done that quite often weren't getting any attention. Because the government never wanted to talk about them because it didn't suit their needs."

So, what trade would he pick if he joined the Forces? After much laughter, he says, "Oh, honestly, I wouldn't want to join any trade that would have me. I would certainly be their weakest link. I mean, really, it's so not for me.

"But I have the utmost respect for everything the men and women of the CF do."

Some of the most memorable personnel Mr. Mercer has met over the years were soldiers he met on his trips to Afghanistan. He was always astounded by how they went out of their way to greet him, considering some of the conditions they were living in for months on end. "I was always a little bit embarrassed," he says, "when members of Forces would say, 'thank you for coming over'," he says. "For me, it was a great experience, plus it wasn't a hardship post. I left after five days, so it wasn't a huge sacrifice."

Mr. Mercer says he has enjoyed all the time he has spent with Forces personnel, not only personally but professionally adding it makes for great television. "It's not hard to find great interviews when you're around members of the CF because of their passion for what they do," he says. "That's the secret to great interviews. I've never walked away from the shoot wondering, 'Oh, no, we're really going to have to go through hours of tape to find something good.'"

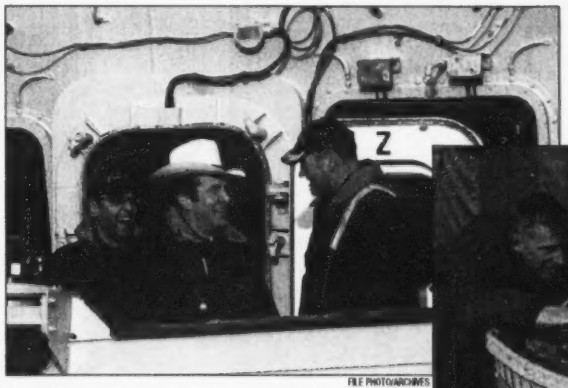
Having travelled to bases and wings throughout the country, highlighting the CF, one place Mr. Mercer would like to visit is CFS Alert. "We've been struggling for years to make it work. It's a logistics nightmare," he says. "Especially when we are in production. It's pitch black there, so it doesn't make for good television. It's a long way to go for a bag of chips."

Mr. Mercer is thinking that, when he retires from television, he may want to collect the mess dinner invitation rain-checks he's received over the years. "There's a mess dinner every five minutes," he says with a laugh, "so when the TV show ends, I'll devote myself to a mess dinner tour."

FILE PHOTO/ARCHIVES

PO 2 Paul Smith (right) an instructor at the Naval Operations School at CFB Halifax instructs Rick Mercer on how to fire the Sig Sauer pistol in the Naval Small Arms Trainer (NSAT).

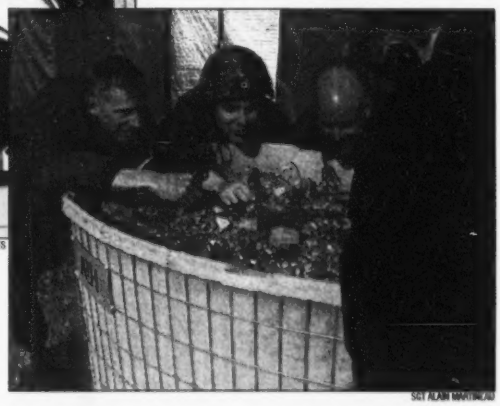
Le 22 septembre 2009, le M 2 Paul Smith (à droite), instructeur à l'École des opérations navales de la BFC Halifax, montre à Rick Mercer comment tirer à l'aide d'un pistolet SIG Sauer dans le simulateur de tir aux armes légères.



FILE PHOTO/ARCHIVES

Juan de Fuca Straight, Victoria, British Columbia January 7, 2008 — On board HMCS Calgary comic Rick Mercer receives a cowboy hat and is greeted by the ship's CD Cdr Kelly B. Larkin.

Le 7 janvier 2008, une fois arrivé à bord du NCSM Calgary, qui navigue dans le détroit de Juan de Fuca, près de Victoria, en Colombie-Britannique, l'humoriste Rick Mercer reçoit un chapeau de cow-boy et est accueilli par le Capf Kelly B. Larkin, commandant du navire.



SGT ALAIN WANTIEZ/DND

Comedian Rick Mercer (centre), along with Sgt Paul Ogilvie (left) and MCpl Sean Rhoads both from 3 RCR BG in Kabul, December 11, 2003.

À Kaboul, le 11 décembre 2003, l'humoriste Rick Mercer (au centre) s'amuse avec le Sgt Paul Ogilvie (à gauche) et le Cplc Sean Rhoads, tous les deux du 3 RCR.

« Bonsoir. Ici Rick Mercer... »

▸ Suite de la page couverture

C'est un voyage en Bosnie en 2000, dans le cadre de l'émission « This Hour has 22 Minutes », qui a mis en évidence le grand appui de cet ambassadeur militaire aux FC. Ces dernières en étaient à leurs débuts, peu après l'enquête sur la Somalie, et n'étaient pas sous les projecteurs. « Beaucoup étaient surpris lorsque j'y suis allé; certains pensaient que c'était bizarre de faire une telle chose dans le cadre d'une émission humoristique, explique M. Mercer. Mais j'aime bien semer la merde, et c'est pourquoi j'ai pensé : "Bon, je vais continuer à faire ceci parce que je pense que ça en vaut la peine." »

Et il n'a jamais regretté sa décision. M. Mercer anime le RMR depuis huit ans. Depuis ses débuts, il a fait du parachute avec les SkyHawks, il a participé à un transbordement entre les NCSM *Calgary* et NCSM *Protecteur*, il a conduit des chars à la BFC Edmonton, il a volé à bord d'un CF-18 et il s'est joint à une équipe d'arraisonnement. La chose la plus intéressante qu'il ait faite? Il a du mal à n'en choisir qu'une seule, expliquant que tout ce qu'il a fait est très amusant et intéressant.

Il a toutefois particulièrement aimé passer du temps avec les militaires du 423e Escadron d'hélicoptères maritimes, à la 12e Escadre Shearwater, à titre de colonel honoraire. « J'ai toujours aimé côtoyer ces gens et c'est toujours amusant de se promener à bord d'un Sea King, précise-t-il. J'étais toujours heureux de mettre les Sea King sous le feu des projecteurs, parce qu'ils ont souvent été mal vus, et je connais les réalisations extraordinaires qu'ils ont effectuées et qui passent souvent inaperçues. Le gouvernement ne voulait jamais parler d'eux, car ça ne répondait à aucun de ses besoins. »

Mais, si M. Mercer décidait de s'enrôler, quel métier choisirait-il? Riant aux éclats, il confie : « Je ne voudrais honnêtement pas travailler dans un domaine qui voudrait de moi. Je serais assurément le maillon le plus faible. Je dois avouer que les FC ne sont pas pour moi, mais j'ai le plus grand respect pour tout ce que font les militaires. »

Des soldats que M. Mercer a rencontrés lors de voyages en Afghanistan sont parmi les gens les plus mémorables qu'il ait connus. Il a été ébahi par le fait qu'ils n'ont ménagé aucun effort pour l'accueillir, malgré les conditions dans lesquelles ils vivaient depuis de nombreux mois. « J'ai toujours un peu honte, avoue-t-il, lorsque les militaires me remercient d'être venu. Pour moi, c'est une merveilleuse expérience, et ce n'est pas une mission difficile. Je quitte les lieux après cinq jours, ce qui ne représente pas un énorme sacrifice. »

M. Mercer affirme avoir aimé tout le temps qu'il a passé avec les militaires, non seulement personnellement, mais aussi professionnellement, précisant que c'est toujours très intéressant pour les téléspectateurs. « C'est facile de faire d'excellentes entrevues lorsqu'on passe du temps avec les militaires des FC, car ils sont passionnés par ce qu'ils font. Voilà la recette pour réaliser d'excellentes entrevues. Il ne m'est jamais arrivé de finir un tournage et de penser : "Zut. Nous allons vraiment avoir à regarder des heures de film pour trouver une séquence intéressante." »

S'étant déjà rendu à des bases et à des escadres à l'échelle du pays pour mettre en valeur les FC, M. Mercer aimerait bien visiter la SFC Alert. « Depuis plusieurs années, nous avons du mal à y parvenir. C'est un véritable cauchemar en ce qui a trait à la logistique, explique-t-il. Surtout lorsque nous sommes dans le processus de réalisation. Nous sommes plongés dans l'obscurité là-bas, ce qui ne passe pas très bien à la télévision. C'est long aller se chercher un sac de croustilles. »

Lorsqu'il prendra sa retraite de la télévision, M. Mercer pense enfin accepter toutes les invitations à des dîners militaires qu'il a dû refuser au fil des ans. « Il y a un dîner militaire toutes les cinq minutes, dit-il en riant. Lorsque le RMR prendra fin, je pourrai me dévouer à une tournée de dîners militaires. »

Watching the waters

By Lesley Craig

With roughly 1 700 ships in Canadian waters each day, the world's longest coastline and an overall area of responsibility approaching 10 million square kilometres, Marine Security Operations Centres (MSOCs) have a lot to keep an eye on. Fortunately, they have eyes from five different government departments and agencies on the East and West coasts, as well as on the Great Lakes and St. Lawrence Seaway, to cover all approaches.

"The analysts and operators at the MSOCs are providing a great service to Canadians and North Americans, and globally in general, with respect to enhancing our knowledge of the marine domain as it exists today," says Lieutenant-Commander Jay McLay, the coastal MSOC project director. "We're realizing what is actually out there. There are in excess of 1 700 vessels plying our waters on a daily basis, and each and every one of those vessels has the potential of presenting a threat to Canada."

The centres are keeping an eye out for three main types of threats: illegal exploitation of marine resources; trans-national organized crime, such as drug trafficking or migrant smuggling; and potential terrorist activities. "Whereas 30 or 40 years ago, DND defined a threat as coming from another first-world nation military, now the threat has evolved to be more asymmetric," LCdr McLay explains. "It could be coming from a terrorist in a third world country and it could be coming to Canada via one of these small ships, so we're looking at it more globally rather than myopically, through our own vision."

The MSOC project came about after the release of the National Security Policy in 2004, a direct result of 9/11. The centres are designed to detect, assess and support a response to any marine security threat. Each centre has personnel from DND, the RCMP, the Canadian Border Services Agency, Transport Canada and the Coast Guard through the Department of Fisheries and Oceans.

Established in 2005, the centres are currently at initial operational capability, which was achieved in October 2009. Full operational capability, anticipated in October 2013, will revolve around an integrated information environment, allowing the partners to share information more easily and fully while still safeguarding classified information.

In the meantime, the MSOCs are working with what they have and doing a good job of it. Several of the recent high-profile successes have occurred on the West coast, including the MSOC's involvement in the successful interdiction of the arrival of motor vessel *Ocean Lady*, carrying 76 Tamil migrants in October 2009, the marine security component of Operation PODIUM, and the August 2010 interdiction of motor vessel *Sun Sea* carrying 492 Tamil migrants.

During Op PODIUM, the West coast MSOC developed a vessel screening and targeting matrix that examined more than 3 000 ships inbound for Pacific Northwest ports of entry. "The Olympics were seen as a big success, but the MSOC was like loading an anti-virus program into your computer," says LCdr Kevin Stewart, MSOC coordinator on the West coast. "You don't really see much of it until a virus occurs. So, we weren't in the forefront, if you will, but we were busy every day at work."

It's things like bringing *Ocean Lady* and *Sun Sea* to controlled arrivals or providing surveillance in support of the RCMP apprehension of *Huntress*, a sailing vessel carrying 1 001 kg of cocaine, that really make the job worth doing for LCdr Stewart. "I find it very rewarding," he says. "From an operational perspective, you actually see it begin and germinate and then end, successfully, and you feel a sense of accomplishment at the end of a week, three days, however long it takes."

MCPL/CPLC ANGELA ARBEY

The West coast Marine Security Operations Centre was instrumental in bringing Motor Vessel Sun Sea to a controlled arrival.

Le Centre des opérations de la sûreté maritime de la côte ouest a joué un rôle déterminant lorsqu'il a fallu escorter le navire Sun Sea *jusqu'au pays.*

Toujours aux aguets

Par Lesley Craig

Étant donné qu'environ 1 700 navires naviguent dans les eaux canadiennes tous les jours, que le pays a le plus long littoral au monde et que sa zone de responsabilité totalise presque dix millions de kilomètres carrés, les Centres des opérations de la sûreté maritime (COSM) ne chôment pas. Heureusement, ils peuvent compter sur l'appui de cinq ministères et organismes gouvernementaux sur les côtes est et ouest, ainsi que dans la région des Grands Lacs et du Saint-Laurent, qui les aident à surveiller toutes les approches.

« Les analystes et les opérateurs des COSM donnent un excellent service à la population canadienne et nord-américaine, et à l'ensemble du monde, en lui permettant d'accroître ses connaissances liées au domaine maritime d'aujourd'hui », explique le Capitaine de corvette Jay McLay, directeur de projet des COSM côtiers. « Nous nous rendons compte de ce qu'il y a là-bas. Il y a plus de 1 700 navires qui naviguent dans nos eaux quotidiennement, et chacun de ceux-ci pourrait poser une menace pour le Canada. »

Les centres sont particulièrement à l'affût de trois choses : l'exploitation illégale de ressources marines, le crime organisé transnational, dont le trafic de stupéfiants et le passage de clandestins, et les activités terroristes. « Il y a 30 ou 40 ans, le MDN jugeait que les menaces se résumaient aux forces armées d'autres pays industrialisés. Aujourd'hui, elles sont moins prévisibles, précise le Capc McLay. La menace pourrait provenir d'un terroriste d'un pays du tiers-monde et elle pourrait se présenter par l'intermédiaire d'un de ces petits navires; c'est pourquoi notre vision est plus générale que précise. »

Le projet des COSM découle de la mise en œuvre de la Politique de sécurité nationale, en 2004, qui est une conséquence directe des attentats du 11 septembre. Les COSM ont été conçus pour déceler et évaluer tout danger, mais aussi pour soutenir toute intervention visant à contrer une menace pour la sécurité maritime. Chaque centre compte des employés du MDN, de la GRC, de l'Agence des services frontaliers du Canada, de Transports Canada et de la Garde côtière canadienne, par l'intermédiaire de Pêches et Océans Canada.

Établis en 2005, les COSM sont actuellement exploités selon leurs capacités opérationnelles initiales, qu'ils ont atteintes en octobre 2009. Ils devraient atteindre leurs capacités opérationnelles entières en octobre 2013. À ce moment-là, ils seront axés sur un milieu informationnel intégré qui permettra aux partenaires d'échanger toute l'information plus facilement, tout en protégeant les informations classifiées.

Entre-temps, les COSM travaillent à l'aide des outils dont ils disposent, et ils font du bon boulot. Plusieurs réalisations récentes très médiatisées ont eu lieu sur la côte ouest, notamment la participation des COSM à l'interdiction réussie du navire à moteur *Ocean Lady*, qui transportait 76 immigrants tamouls, en octobre 2009, à l'unité assurant la sécurité maritime lors de l'opération PODIUM, ainsi qu'à l'interdiction du navire *Sun Sea*, qui transportait 492 immigrants tamouls, en août 2010.

Dans le cadre de l'op PODIUM, le COSM de la côte ouest a créé une matrice de filtrage et de ciblage de navires qui a permis d'examiner plus de 3 000 navires à l'arrivée dans des points d'entrée du nord-ouest du Pacifique. « Les Jeux olympiques ont été couronnés de succès, mais le COSM a agi comme un logiciel antivirus », explique le Capc Kevin Stewart, coordonnateur du COSM de la côte ouest. « On ne le remarque que lorsqu'il y a un virus. Même si nous ne figurions pas à la une des journaux, nous travaillions avec acharnement tous les jours. »

Selon le Capc Stewart, ce sont les réalisations comme l'arrêt du *Ocean Lady* et du *Sun Sea* ou la surveillance pour appuyer la GRC dans l'arrestation du *Huntress*, voilier transportant 1 001 kg de cocaïne, qui valorisent le travail des COSM. « Je trouve ça très gratifiant, affirme-t-il. Du point de vue des opérations, on voit la mission à ses débuts, prendre de l'ampleur puis prendre fin, couronnée de succès. On a l'impression d'avoir accompli quelque chose, après une semaine, trois jours ou peu importe la durée. »

How far we've come!

By Lesley Craig and Emeline Thermidor

Descended from a long line of packrats, he's been collecting Canadian uniforms and equipment since 1976. He owns roughly 300 uniforms, more than 200 helmets, hundreds of badges – the list goes on, says Warrant Officer Ed Storey. His wife keeps him humble in the midst of his collection, informing him that he has one foot solidly in the "dork forest". He credits her with keeping his other foot out.

His interest is in field-related items that have been issued to Canadian soldiers anytime from 1900 to the present day. Some of the more unexpected pieces of his collection include underwear, rations and a Queen Victoria Christmas gift box from 1900, complete with chocolates.

Looking at WO Storey's collection, the uniforms span a century and tell a story of military history. The brown service dress of the First World War gives way to the green olive drab of the Second World War. A recent addition to his collection, a set of camouflage uniforms and related equipment, records the Canadian involvement with the International Commission of Control and Supervision during the Vietnam War.

"Wartime circumstances do certainly influence changes in uniforms but, for the most part, Canadian designs up to the end of WWII were influenced by British designs," WO Storey explains. "Following the war, we started developing our own uniforms and, after some new designs in the early 1960s, development was slow until the late 1990s."

The process

Today, there are almost 70 projects underway dedicated to improving CF clothing and equipment. Changes being implemented range from lightweight thermal underwear to fragmentation protective vests, from wide-brimmed combat hats to combat socks and boots.

Among the clothing initiatives underway are the Naval Improved Clothing and Equipment, the Clothing and Equipment Millennium Standard and Clothe the Soldier projects.

Significant changes have shaped the landscape of military clothing, brought on by military needs, industry technology advancements and new materials. Some changes arise from new operational requirements. "We've gone from being one of the most poorly clothed militaries to one of the best militaries," says Major Nathalie Guilbeault, acting head of Operational Protective Equipment and Clothing (OPEC). "For Afghanistan, for instance, we've gone from CADPAT (Temperate Woodland) to CADPAT (Arid Region). We've developed a hydration drinking system and a hybrid shirt which has a moisture-management upper torso."

Change also happens when a product needs improving – when wearers complain or when clothing doesn't do what it's supposed to. "Capital projects," says Peter Graham, deputy project manager for the three clothing projects, "were brought on to address the known fact that our clothing was weak in areas."

While the three environments may report similar problems with certain pieces of clothing, they each have unique requirements, but Mr. Graham says, "new technologies have improved efficiency, comfort, and warmth."

The clothing projects also include trade clothing for firefighters, military police, cooks and drivers.

The CF Dress Committee plays a key role at each step, making sure each new article gets approval from end-users throughout the process. Subject matter experts in all operational areas—footwear, hand wear, textiles, and headwear, to name a few—also contribute to the process. Minor project requirements can be included in the next procurement buy and will take 12 to 18 months to be approved.

However, the implementation of a new piece of clothing or equipment can take 18–55 months. The time depends on the changes needed and the different steps involved in the process. Beyond development, tests and trials, a new piece that will be used across the CF has to be approved by all three elements. The minimum approval standard is an 80-percent user-base acceptance.

Director Soldier Systems Program Management 2, OPEC, will sometimes combine the best design features of the clothing or equipment of other armies and develop a Canadian design. On other occasions, the adaptation of off-the-shelf clothing or equipment is the chosen way to go.

For the Navy, fire resistance is very important; for the Air Force, it's airworthiness. And national standards, such as those of the Canadian Safety Board, and international standards—NATO's, Australia's and those of the US—can also drive test requirements.

Ultimately, this entire process is designed to provide the best clothing to CF personnel. "The system is a person," Mr. Graham says.

The end-user

Looking at the uniforms in his collection and the uniform he now wears, WO Storey is glad of the progression in technology associated with design and manufacture changes.

On the one hand, he feels that field uniforms "were a little more stylish decades ago." On the other hand, today's are tailored for comfort. Either way, he wholeheartedly approves of the introduction of camouflage.

Nous en avons fait du chemin!

Par Lesley Craig et Emeline Thermidor

Issu d'une longue lignée de collectionneurs invétérés, il amasse des uniformes et de l'équipement canadiens depuis 1976. L'Adjudant Ed Storey estime que sa collection compte environ 300 uniformes, plus de 200 casques, des centaines d'écussons et plus encore. Sa femme veille à ce qu'il demeure humble, malgré sa collection, en lui rappelant qu'il a un pied solidement ancré dans la « forêt des ratés ». Il affirme que c'est grâce à elle qu'il n'a pas les deux pieds dedans.

L'Adj Storey s'intéresse aux objets liés au champ de bataille remis aux militaires canadiens des années 1900 à aujourd'hui. Parmi les pièces inhabituelles de sa collection, il compte des sous-vêtements, des rations et une boîte-cadeau de Noël de la reine Victoria qui date de 1900 et qui contient des chocolats.

Les uniformes de la collection de l'Adj Storey proviennent de différentes périodes au cours du dernier siècle et ils racontent des tranches de l'histoire militaire. La tenue de service brune de la Première Guerre mondiale cède sa place à l'uniforme vert olive de la Seconde Guerre mondiale. L'adj Storey vient récemment d'ajouter à sa collection des uniformes de camouflage et de l'équipement connexe, qui rappellent la participation canadienne à la Commission internationale de supervision et de contrôle, lors de la guerre du Vietnam.

« Les conditions de guerre influent de toute évidence sur les uniformes, mais la plupart des uniformes canadiens conçus jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale s'inspiraient des modèles britanniques, précise l'Adj Storey. Après cette guerre, nous avons commencé à créer nos propres uniformes et, après avoir pondu de nouveaux modèles au début des années 1960, la conception s'est ralentie jusqu'à la fin des années 1990. »

Le processus

Aujourd'hui, près de 70 projets d'amélioration des uniformes et de l'équipement des FC sont en cours. Les changements que l'on apporte varient de sous-vêtements thermiques légers à des vestes pare-éclats, en passant par des chapeaux de combat à large bord, ainsi que des chaussettes et des bottes de combat.

Parmi les mesures prises relativement à l'habillement, on compte le Projet d'amélioration des vêtements et de l'équipement naval, la Norme du millénaire en matière d'habillement et d'équipement et le projet Habillez le soldat.

Les besoins des militaires, les progrès technologiques de l'industrie et les nouveaux tissus ont entraîné de grands changements qui ont façonné les vêtements militaires. D'autres changements découlent de nouvelles exigences opérationnelles. « Nous étions parmi les forces armées les plus mal habillées, et nous sommes maintenant parmi les mieux habillées », affirme la Major Nathalie Guilbeault, chef intérimaire de Vêtements et équipement protecteur opérationnels (VEPO). « Par exemple, en Afghanistan, nous sommes passés du DCamC (régions boisées tempérées) au DCamC (régions arides). Nous avons créé un système d'hydratation en eau potable et un chemisier hybride qui gère l'humidité du haut du corps. »

On apporte aussi des changements lorsqu'un produit doit être amélioré, lorsque ceux qui le portent se plaignent ou lorsque le vêtement n'est pas aussi efficace que prévu. « On a lancé des projets d'immobilisations en vue de résoudre les lacunes connues de nos vêtements », précise Peter Graham, gestionnaire adjoint de trois projets d'habillement.

Quoique les trois éléments connaissent des problèmes semblables relativement à certains vêtements, chacun d'eux a des exigences uniques. « Les nouvelles technologies ont permis d'améliorer l'efficacité, le confort et l'indice thermique », ajoute M. Graham

Les projets d'habillement prévoient aussi des uniformes pour les pompiers, la police militaire, les cuisiniers et les conducteurs.

Le Comité sur la tenue des FC joue un rôle essentiel à chaque étape, veillant à ce que tout nouveau vêtement soit approuvé par l'utilisateur. Des experts de tous les domaines, dont ceux des chaussures, des gants, des textiles et des coiffures, prennent part au processus. On peut inclure de petites exigences de projet dans le prochain achat; le délai d'approbation est de 12 à 18 mois.

Toutefois, le lancement de nouveaux vêtements ou de nouvel équipement peut prendre de 18 à 55 mois, selon les changements à apporter et les différentes étapes du processus. En plus de la conception, des tests et des essais, un nouvel objet utilisé à l'échelle des FC doit aussi être approuvé par les trois éléments. Au moins 80 % des utilisateurs doivent donner leur assentiment.

Le directeur – Administration du programme de l'équipement du soldat 2 (DAPES), VEPO, s'inspire parfois des meilleures composantes de vêtements ou d'équipement d'autres forces armées pour concevoir le modèle canadien. Il arrive aussi qu'on adapte tout simplement des vêtements prêts-à-porter ou de l'équipement existant.

Pour la Marine, la résistance au feu est très importante; pour la Force aérienne, c'est la navigabilité qui est essentielle. Des tests peuvent s'avérer nécessaires afin de respecter les normes nationales, notamment celles du Bureau de la sécurité des transports du Canada, et les normes étrangères, dont celles de l'OTAN, de l'Australie et des États-Unis.

En fin de compte, le processus vise à fournir aux militaires les meilleurs vêtements possible. « En vérité, le système est une personne », affirme Peter Graham.

L'utilisateur

Lorsqu'il regarde les uniformes de sa collection et celui qu'il porte maintenant, l'Adj Storey est heureux des progrès technologiques qui ont permis de modifier la conception et la fabrication de la tenue des militaires.

D'un côté, il pense que la tenue de combat était plus chic il y a quelques décennies. D'un autre côté, les uniformes d'aujourd'hui sont axés sur le confort. D'une façon ou d'une autre, l'Adj Storey se réjouit grandement de l'arrivée du camouflage.

RMC Saint-Jean a popular destination

By Capt Eric Le Marec

Royal Military College Saint-Jean (RMC Saint-Jean) recently held its annual open house weekend, attracting about 1 000 visitors.

"We were delighted to welcome so many people," explained RMC Saint-Jean commandant Colonel Guy Maillet. "It's a perfect opportunity for us to thank members of the public in the region for their support, and to showcase our officer cadets, staff, programs and facilities."

Director of Cadets Major Michel Archambault and his deputy, Captain Frédéric Lévesque, held sessions to inform people about life at the college, and officer cadets gave visitors guided tours of classrooms where professors were giving presentations, and of the gym, dorms and the Officer Cadet Mess.

"The Open House required considerable planning and preparation, especially for the organizers," said RMC Saint-Jean chief warrant officer Chief Petty Officer, 1st Class Pierre Langlois. "However, when you see how many visitors attended and how smoothly the activities went, you realize that it was all well worth it. The visitors were obviously happy."

Le CMR Saint-Jean se révèle populaire

Par le Capt Eric Le Marec

Le Collège militaire royal de Saint-Jean (CMR Saint-Jean) a récemment tenu sa fin de semaine portes ouvertes annuelle. Pendant les deux jours de l'activité, près de 1 000 personnes ont visité l'établissement.

« Nous sommes ravis d'avoir pu accueillir autant de personnes, dit le Colonel Guy Maillet, commandant du CMR Saint-Jean. C'est une occasion pour nous de mettre en valeur nos élèves-officiers, notre personnel, nos programmes et nos installations. C'est également une occasion de remercier le public de la région de son appui. »

Le Major Michel Archambault, directeur des élèves-officiers, et son adjoint, le Capitaine Frédéric Lévesque, ont tenu des séances d'information afin de renseigner les gens sur la vie au CMR Saint-Jean. De plus, certains élèves-officiers ont guidé les visiteurs au collège afin de leur montrer des salles de classe où des professeurs faisaient des présentations, le gymnase, les dortoirs et le mess des élèves-officiers.

« Les journées portes ouvertes ont nécessité beaucoup de planification et de préparation, surtout de la part des organisateurs, explique le Premier Maître de 1re classe Pierre Langlois, adjudant-chef du CMR Saint-Jean. Mais quand on voit le nombre de visiteurs qui se sont présentés et le déroulement exceptionnel des activités, on se rend compte que ça en valait largement la peine. Les visiteurs avaient le sourire aux lèvres. »

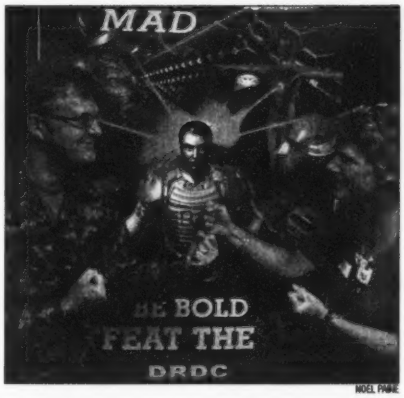
Influencing investment in future technologies

By Noel Paine

Distractions affect us all, at work and at home. But when lives are on the line and important missions and operations are underway, knowing what will influence your ability to meet the objective is vital.

To prepare for the real world, Defence Research and Development Canada (DRDC) is conducting table-top exercises well ahead of time to assess technologies that provide an operational advantage.

In the Assistant Deputy Minister (Science & Technology) [ADM(S&T)] yearly functional planning guidance, a list of potentially disruptive technologies and tasks were identified for Chief of Staff (S&T) and the Chief Scientist to address. Assessing the potential disruptions to operations from new technology (or from novel uses of old technology) requires creative, futuristic thinking within a structure of objectivity and rigor. MAD Games are an example of such an approach.



NOEL PAINE

DCBRND's Maj Daan Beijer and Dr. Jacqui Crebolder, from DRDC Atlantic, prepare to exchange ideas during MAD Games, Part I at DRDC Ottawa.

Le Maj Daan Beijer, directeur – Défense chimique, biologique, radiologique et nucléaire, et Mme Jacqui Crebolder, de RDDC Atlantique, se préparent à échanger des idées lors de la première partie des Jeux MAD, tenue aux installations de RDDC Ottawa.

Methodology for Assessing Disruptions Games has two parts and involves DRDC and CF participants. "It was a unique opportunity," says Lieutenant-Colonel Stefan Kostner, deputy director, Directorate of Future Security Analysis and judge during MAD Games, Part I, "to bring together scientists and soldiers – to look at technology and scenarios that may challenge the CF, and to help DRDC evaluate potentially disruptive technologies for the benefit of the CF."

Part I, a brainstorming session, took place in early October with S&T professionals from seven DRDC centres and the CF. Together, they came up with technological solutions to problems that will be tested for their potential to disrupt operations during Part II of MAD Games. "People should be mad about these games only if they did not get the opportunity to participate!" says Dr. Gitanjali Adlakha-Hutcheon, MAD Games team leader, DRDC. "There is still time to sign up for MAD Part II."

MAD Games, Part II, will be a conventional seminar war-game, played January 25–27, 2011, by CF personnel. The results of these games may influence departmental decisions concerning investment in future technologies.

The results may also be used by DRDC to evolve its S&T programs, and evaluate and handle potentially disruptive technologies.

DRDC needs CF majors and lieutenant-commanders with operational experience for MAD Games, Part II, to test the operational relevance of futuristic technologies that may affect their colleagues in the field or during an operation.

To play, contact Dr. Adlakha-Hutcheon 613-996-3183 or at Gitanjali.Adlakha-Hutcheon@forces.gc.ca.

Favoriser les investissements dans les technologies futures

Par Noel Paine

Il nous arrive tous d'être distraits, au travail et à la maison, mais quand des vies sont en jeu, pendant des missions et des opérations importantes, il est essentiel de savoir ce qui influe sur notre capacité d'atteindre un objectif.

Afin de se préparer au monde réel, Recherche et développement pour la défense Canada (RDDC) mène des exercices sur table très avant-gardistes afin d'évaluer les technologies qui offrent un avantage opérationnel.

Le guide de planification fonctionnelle annuel du sous-ministre adjoint (Science et technologie) comprend une liste de technologies et de tâches potentiellement perturbatrices destinée au chef d'état-major (S & T) et au scientifique principal. Évaluer les effets perturbateurs possibles des nouvelles technologies (ou de nouvelles utilisations d'anciennes technologies) en cours d'opération nécessite de la créativité et une pensée avant-gardiste, intégrée à une structure soutenant l'objectivité et la rigueur. Or, les Jeux MAD sont un exemple de ce type de démarche.

Les Jeux MAD, dont l'acronyme représente Methodology for Assessing Disruptions (méthodologie d'évaluation des perturbations), comprend deux parties et nécessite la participation de RDDC et des FC. « C'était une occasion unique de rassembler scientifiques et militaires en vue d'examiner des technologies et des situations que pourraient affronter les FC et d'aider RDDC à évaluer les technologies potentiellement perturbatrices au profit des FC », affirme le Lieutenant-colonel Stefan Kostner, directeur adjoint, Analyse de la sécurité future, et juge lors de la première partie des Jeux MAD.

La première partie, un remue-méninges, a eu lieu les 5 et 6 octobre, et des professionnels de S et T de sept centres de RDDC et des FC y ont participé. Ensemble, ils ont trouvé des solutions technologiques à des problèmes qui seront mises à l'essai pour évaluer leur capacité de perturber les opérations pendant la deuxième partie des Jeux MAD. « Les gens seront furieux (mad) seulement s'ils n'ont pas l'occasion de participer aux jeux! » affirme M. Gitanjali Adlakha-Hutcheon, chef d'équipe des Jeux MAD au bureau du scientifique principal, RDDC. « Vous pouvez toujours vous inscrire à la seconde partie des Jeux MAD. »

La seconde partie des Jeux MAD, un séminaire de jeux de guerre traditionnels, se déroulera du 25 au 27 janvier 2011. Les militaires des FC seront divisés en deux équipes, rouge et bleue, et ils élaboreront des plans d'action et éprouveront les solutions technologiques découlant de la première partie dans le cadre d'une simulation du théâtre des opérations.

Les résultats des Jeux MAD influeront sur les décisions ministérielles liées aux investissements dans des technologies futures. RDDC pourrait aussi les utiliser pour faire évoluer ses programmes de S et T, ainsi que pour évaluer et gérer les technologies potentiellement perturbatrices.

RDDC a besoin de majors et de capitaines de corvette ayant de l'expérience opérationnelle pour participer à la seconde partie des Jeux MAD, afin d'éprouver la pertinence opérationnelle des technologies futures que pourraient voir leurs collègues pendant leur travail normal ou lors d'une opération.

Pour y participer, veuillez communiquer avec M. Adlakha-Hutcheon, au 613-996-3183, ou à Gitanjali.Adlakha-Hutcheon@forces.gc.ca.

MY ROLE IN THE CFDS

My Role in the CFDS features military and civilian personnel and occupations throughout the Defence Team. Featured profiles use real-life stories to illustrate the dedication, excellence and professionalism of personnel and employees in their day-to-day jobs under the purview of the Canada First Defence Strategy.

Michel Litalien: Promoting CF history and heritage

Mr. Litalien's work in the Directorate of History and Heritage (DHH) suits him to a T. DHH is responsible for the CF Identity System, and preserves military heritage by introducing it to Canadian military personnel and Canadian civilians. The former reserve officer and current manager of DHH's Museums and Historical Collections is on a mission to promote the CF's past and present through exhibits and historical artefacts.

He believes museums illuminate the CF's mark on society, and are more than merely places to exhibit uniforms and medals. Mr. Litalien sees them as potential centres of excellence.

His small team, comprising specialists in history, electrical and mechanical engineering, archaeology, and radiation protection, applies policy on museology, management and administration for the Forces' 68 official museums. "I have an amazing team," he says. "Thanks to their individual expertise, we are making good progress."

Eighty percent of official CF museums fall under the Army, and many of those belong to Reserve units. The museums are frequently managed by volunteers and are open only on training days, reducing their accessibility and consigning them to the shadows.

Mr. Litalien would like to see an armoury or heritage building in each of Canada's major cities, showcasing CF museums of the region and housing a good archival collection – better exhibits in better locations would attract more visitors.

He would also like to mount exhibits on current events. Because Canadians are interested in what the Forces are doing in Afghanistan, some museums created special exhibitions on the mission, with funding and advice from DHH. Such presentations could spark interest in young Canadians who would not otherwise have considered a career in the military. Activities that encourage enrolment are promoted by the Personnel pillar of the Canada First Defence Strategy.

The April 2008 fire that destroyed the Voltigeurs de Québec Armoury could have destroyed many of the regiment's artefacts but, thanks to the quick action of the curator and soldiers of the regiment, almost all were saved. Temporary exhibits have been set up in different public venues each summer since the fire, and the Voltigeurs have noticed an increase in the number of persons interested in joining.

Mr. Litalien works to give the Canadian public a better understanding of past and present achievements of the CF. "I tell people, 'visit your museums, talk with others, exchange ideas, bring in archival objects and documents, come and do research with us to learn more about our history, which has shaped the Canadian identity,'" he says.

MON RÔLE DANS LA SDCD

« Mon rôle dans la SDCD » présente des membres du personnel militaire et civil, ainsi que des postes de l'Équipe de la Défense. À l'aide de faits réels, le texte illustre le dévouement, l'excellence et le professionnalisme de militaires et de civils dans leur travail quotidien dans le cadre de la Stratégie de défense Le Canada d'abord.

Michel Litalien : faire connaître l'histoire et le patrimoine des FC

Le travail que fait M. Litalien à la Direction – Histoire et patrimoine (DHP) lui convient parfaitement. La DHP s'occupe du Système d'identité des FC, qui préserve le patrimoine militaire en le présentant aux militaires canadiens et au grand public. Ancien officier réserviste et gestionnaire de la section DHP 5 – Musées et collections historiques des FC, M. Litalien s'est donné pour mission de faire connaître le passé et le présent des FC à l'aide d'expositions et d'objets historiques.

M. Litalien croit que les musées mettent en lumière la marque que laissent les FC dans notre société, et qu'ils sont beaucoup plus que des endroits où l'on expose des uniformes et des médailles. Il les voit plutôt comme d'éventuels centres d'excellence.

La petite équipe de M. Litalien, constituée de spécialistes en histoire, en génie électrique et mécanique, ainsi qu'en archéologie et en radioprotection, applique la politique en matière de muséologie, de gestion et d'administration des 68 musées officiels des FC. « J'ai une équipe extraordinaire. Grâce à l'expertise de chacun de ses membres, on fait progresser les choses », dit M. Litalien.

Quatre-vingts pour cent des musées officiels des FC relèvent de l'Armée de terre et plusieurs appartiennent à des unités de la Réserve. Les musées sont fréquemment gérés par des bénévoles et ouverts uniquement lors de jours d'entraînement, ce qui nuit énormément à leur accessibilité et fait en sorte qu'ils restent dans l'ombre.

M. Litalien souhaiterait trouver un manège ou un édifice patrimonial dans chacune des villes principales du pays, afin de mettre en valeur les musées des FC de la région et y établir de bonnes archives. De meilleures expositions mieux situées permettraient d'attirer plus de visiteurs.

M. Litalien aimerait faire connaître les FC en tenant des expositions au sujet d'évènements d'actualité. Puisque le public veut savoir ce que les militaires canadiens font en Afghanistan, certains des musées ont créé des expositions spéciales grâce à l'aide financière et aux conseils donnés par la DHP. De telles présentations pourraient susciter l'intérêt de jeunes Canadiens qui n'auraient pas autrement envisagé d'entreprendre une carrière militaire. Toute activité qui vise à favoriser le recrutement contribue au pilier du personnel de la Stratégie de défense Le Canada d'abord.

L'incendie qui a dévasté le manège militaire des Voltigeurs de Québec en avril 2008 aurait pu détruire de nombreux objets historiques du régiment, mais, grâce à la vigilance du conservateur et des soldats du régiment, on a pu sauver la majorité des objets que contenait le bâtiment. Depuis l'incendie, tous les étés, on présente des expositions temporaires un peu partout dans les places publiques. Par conséquent, les Voltigeurs ont constaté une augmentation du nombre de personnes qui souhaitent s'enrôler.

M. Litalien accomplit son travail afin que la population canadienne connaisse mieux les réalisations passées et actuelles des FC. « Je dis aux gens d'aller voir leurs musées, de discuter, d'échanger des idées, d'apporter des objets et des documents d'archives, de venir faire de la recherche chez nous pour faire connaître notre histoire, qui a façonné l'identité du pays », dit M. Litalien.

Portraying death and life through music

CPL ISABELLE PROVOST

The Voltigeurs de Québec band performed at the Saint-Roch church October 26 as part of the Quebec Festival of Sacred Music.

Entitled "From Darkness to Light", the band's performance included pieces such as Edvard Grieg's "Funeral March" and Eric Whitacre's "Lux aurumque". The structure of the concert mirrored the military remembrance ceremony for fallen comrades, evoking first death and then the ongoing nature of life via "Last Post" and "Reveille".

Illustrer la mort et la vie par la musique

La Musique des Voltigeurs de Québec se produit à l'église Saint-Roch, le 26 octobre dernier, dans le cadre du Festival des musiques sacrées de Québec.

L'orchestre a présenté le spectacle « De l'ombre à la lumière », au cours duquel il a interprété notamment la *Marche funèbre* d'Edvard Grieg et *Lux aurumque* d'Eric Whitacre. La structure du concert était calquée sur le cérémonial militaire en souvenir des camarades disparus, évoquant d'abord la mort, puis la continuité de la vie, au moyen de *La dernière sonnerie* et du *Réveil*.

CF-18s get perfect "hit" score on exercise

From 409 Tactical Fighter Squadron

The CF-18 Hornets, loaded with a variety of air-to-ground weapons, fought their way into enemy territory. Once their adversaries were defeated, the pilots switched from an air-to-air mission to an air-to-ground mission, clearly illustrating their combat savvy and the Hornet's multi-role capability.

The CF-18s hadn't been launched against a real enemy, just a simulated one. Members of 409 Tactical Fighter Squadron (409 TFS), "Nighthawks", from 4 Wing Cold Lake were participating in Exercise COMBAT HAMMER, an air interdiction exercise held at Elgin Air Force Base in Florida last month.

While they were there, they set a new record for accuracy in hitting their targets.

COMBAT HAMMER evaluates a tactical fighter squadron's ability to execute air-to-ground operations; in other words, to prove weapons effects from initial build-up to final impact against both moving and static targets.

The US 86th Fighter Weapons Squadron (FWS) conducts the exercise, an air-to-ground Weapons System Evaluation Program, for US military and allied forces annually. It is the only unit in the US Department of Defense that conducts this kind of evaluation program.

409 TFS was evaluated by US and Canadian experts. Once the dust settled and the scores were tallied, the squadron had outstanding results: all 18 of the laser-guided bombs dropped hit the desired target for a 100 percent score.

Not only are the results a source of pride within the squadron, but the 86th FWS recognized the score as a new evaluation record. 409 TFS is the only unit (US or foreign) to achieve 100 percent hits against moving targets at a COMBAT HAMMER since the exercise started back in the mid-1980s.

During the exercise, formations of USAF F-15s and F-16s simulated enemy aircraft. Within the 1 875-km^2 target range at Elgin AFB, 409 TFS pilots engaged targets in area "B-70", which contains a mock up of an urban community with multi-storey buildings and a "mover track", on which a remote-control tank pulls a target.

"The complexity of engaging a moving target with a laser-guided bomb cannot be overstated," said Lieutenant-Colonel Eric Kenny, the squadron's commanding officer. "There are a number of variables that need to be solved by the pilots both before and after the bomb has been released to ensure proper delivery."

Adding to the complexity, the pilots managed these variables while flying the Hornet, keeping formation, maintaining drop parameters and remaining aware of numerous simulated surface-to-air threats.

The support, maintenance and intelligence personnel of 409 TFS, 1 Air Maintenance Squadron and the Wing Logistics and Engineering Branch faced and overcame situations that were equally complex.

"It takes the efforts of many airmen and airwomen from across the wing to see success in a comprehensive exercise such as COMBAT HAMMER," said Colonel Dave Wheeler, 4 Wing commander. "Supporting 409 TFS is important to 4 Wing because this squadron has a great level of responsibility when it comes to maintaining Canada's sovereignty."

With files from Chrissy Cuttita, Team Eglin public affairs

USAF 96TH FWS

A CF-18 from 409 TFS drops an air-to-ground weapon during Combat Hammer in Florida.

Un CF-18 du 409e Escadron d'appui tactique lance un missile air-sol lors de l'exercice COMBAT HAMMER, en Floride.

Un pointage parfait

Par le 409e Escadron d'appui tactique

Les CF-18 Hornet, équipés de diverses armes air-sol, se fraient un chemin en territoire ennemi. Après avoir défait leurs adversaires, les pilotes mettent un terme à leur mission air-air pour entamer une mission air-sol, ce qui illustre clairement leur grande aptitude au combat et la polyvalence des Hornet.

Les CF-18 n'ont pas fait face à un véritable ennemi; ils n'ont affronté qu'un faux ennemi. Les membres du 409e Escadron d'appui tactique (409 Esc AT), les Nighthawks, de la 4e Escadre Cold Lake, ont participé à l'exercice COMBAT HAMMER, soit un exercice d'interdiction aérienne tenu à la base aérienne d'Elgin, en Floride, le mois dernier.

Durant l'exercice, les CF-18 ont établi un nouveau record quant à la précision de leurs tirs sur des cibles.

L'ex COMBAT HAMMER vise à évaluer la capacité d'un escadron d'appui tactique d'exécuter des opérations air-sol, afin d'établir l'efficacité des armes entre le tir de celles-ci et l'impact sur des cibles fixes et en mouvement.

Le US 86th Fighter Weapons Squadron (FWS) mène cet exercice tous les ans, dans le cadre d'un programme d'évaluation des systèmes d'armes (Weapons System Evaluation Program), pour le compte des forces armées états-uniennes et des forces alliées. Il s'agit de la seule unité du département de la Défense des États-Unis à mener ce genre d'évaluation.

Des spécialistes états-uniens et canadiens ont évalué l'escadron. Une fois la poussière retombée et les points additionnés, il s'est avéré que le 409 Esc AT avait obtenu un pointage exceptionnel : les 18 missiles guidés au laser largués avaient tous touché leur cible; l'escadron a donc obtenu un pointage parfait.

Le 409 Esc AT est à raison très fier de ce résultat, et le 86e escadron a de plus établi que ce pointage constitue un nouveau record dans le cadre de cette évaluation. Le 409 Esc AT est en effet la seule unité parmi les unités états-uniennes et étrangères à avoir touché la totalité de ses cibles en mouvement lors de l'ex COMBAT HAMMER, depuis la création de celui-ci au milieu des années 1980.

Pendant l'exercice, des formations de F-15 et de F-16 de la force aérienne états-unienne jouaient le rôle d'aéronefs ennemis. Dans le polygone de tir de 1 875 km^2 de la base aérienne d'Elgin, les pilotes du 409 Esc AT visaient des cibles dans le secteur B-70, où l'on a reproduit une agglomération urbaine où se trouvent des immeubles de plusieurs étages et des rails sur lesquels un char commandé à distance remorque une cible.

« Il est impossible d'exagérer la complexité d'atteindre une cible en mouvement au moyen d'un missile guidé au laser, explique le Lieutenant-colonel Eric Kenny, commandant de l'escadron. Les pilotes doivent tenir compte de nombreux facteurs avant et après le lancement des missiles pour veiller à ce qu'ils touchent la cible. »

De plus, les pilotes doivent manœuvrer leur Hornet, demeurer en formation, maintenir les paramètres de largage et être au fait des nombreuses armes sol-air dirigées contre eux, ce qui rend l'opération encore plus complexe.

Le personnel affecté à l'appui, à l'entretien et au renseignement du 409 Esc AT, du 1er Escadron de maintenance (Air) et du Service de logistique et du génie de l'escadre ont réussi à composer avec des situations tout aussi compliquées.

« Beaucoup d'aviateurs de l'escadre doivent réunir leurs efforts pour qu'un exercice aussi imposant que COMBAT HAMMER soit une réussite, affirme le Colonel Dave Wheeler, commandant de la 4e Escadre. Il est essentiel pour la 4e Escadre d'appuyer le 409 Esc AT, car il joue un rôle important dans le maintien de la souveraineté du Canada. »

Article rédigé à l'aide de dossiers de Chrissy Cuttita, membre de l'équipe des affaires publiques de la base d'Elgin

CWO ANTHONY PETTIPAS

409 TFS air and ground crew participated in Ex COMBAT HAMMER.

Les membres des équipages aériens et au sol du 409 Esc AT ont participé à l'ex COMBAT HAMMER.

AFAC recognizes military achievements

By Capt Jennifer Jones and Jill St. Marseille

The Air Force Association of Canada (AFAC), a national not-for-profit aerospace organization, recognized excellence in Canadian military and civilian aviation at its annual awards ceremony held October 16 in Comox, B.C.

In recognition of his outstanding dedication and tremendous commitment to the Air Force, Sergeant Gilbert Laxamana, 8 Wing Trenton chief warrant officer assistant, was selected from within the entire Air Force to receive the esteemed Air Marshal C. Roy Slemon Award for 2010 Air Person of the Year.

The F/L Duncan Marshall Grant for the Air Reservist of the Year went to Sergeant Danny Corkery of 103 Search and Rescue Squadron at 9 Wing Gander. The nomination from his unit read, "This Class A reservist has been and continues to be the glue that holds the 103 Search and Rescue Squadron Flight Engineer section together."

The Air Marshal W.A. Bishop VC Memorial Trophy was awarded to 427 Special Operations Aviation Squadron from 1 Wing Kingston, based out of CFB Petawawa, in recognition of extraordinary achievements in air and land integration between the Air Force and Canadian Special Operations Forces Command, and for enormous yet discreet contributions to the advancement of Canadian aerospace power over the past year.

The Gordon R. McGregor Trophy, awarded for outstanding achievement in air transportation, went to 2 Air Movements Squadron in recognition of its ability to maintain unprecedented levels of activity while simultaneously supporting earthquake relief efforts in Haiti through Operation HESTIA, support to the Vancouver 2010 Olympics through Op PODIUM and ongoing support to Afghanistan through Op ATHENA.

"The Squadron has never, in its history, experienced that level of operational tempo, both at the main operating base and deployed," said squadron CO Major Ken Mills.

The Golden Hawks Trophy was awarded to the Maritime Proving & Evaluation Unit from 14 Wing Greenwood for transforming the CP-140 Aurora fleet into a world leader in intelligence, surveillance, reconnaissance and control.

The NORAD trophy, awarded to US or Canadian personnel or units who exemplify the NORAD motto, "One Mission – One Team", was given to 14 Construction Engineering Squadron, based out of 14 Wing Greenwood, and to 192 Construction Engineering Flight, based out of CFS Aldergrove, B.C. During the past 18 months, 57 personnel were deployed on three technical assistance visits that were essential in preparing operational infrastructure necessary for the deployment of Joint Task Force Afghanistan.

CPL LEVARRE MCDONALD

Sgt Gilbert Laxamana

Le Sgt Gilbert Laxamana

SGT HELEN REDDING

Sgt Danny Corkery

Le Sgt Danny Corkery

Jan Rustad, the recipient of the J.A.D. McCurdy trophy, was recognized for his knowledge of and expertise in helicopters, and for his involvement in instructing advanced mountain flying techniques to CF helicopter pilots for more than 32 years. He has more than 12 000 flying hours and is the chief flying instructor on Canadian helicopters in Penticton, B.C.

Congratulations to all of the award recipients!

With files from AFAC

L'AFAC souligne des réalisations militaires

Par la Capt Jennifer Jones et Jill St. Marseille

L'Association de la Force aérienne du Canada (AFAC), organisme aérospatial national sans but lucratif, a souligné l'excellence en matière d'aviation canadienne militaire et civile lors de sa cérémonie annuelle de remise de prix, qui s'est tenue le 16 octobre, à Comox, en Colombie-Britannique.

Afin de saluer son dévouement extraordinaire à la Force aérienne, on a nommé le Sergent Gilbert Laxamana, adjudant-chef de la 8e Escadre Trenton, aviateur de l'année 2010 en lui remettant le prestigieux prix du Maréchal de l'Air C. Roy Slemon.

On a remis le prix du Capitaine d'aviation Duncan Marshall Grant, décerné au réserviste de la Force aérienne de l'année, au Sergent Danny Corkery, du 103e Escadron de recherche et de sauvetage de la 9e Escadre Gander. Dans le texte de la nomination de son unité, on peut lire : « Ce réserviste de classe A a été et continue d'être le lien qui maintient la cohésion de la section du génie du vol du 103e Escadron de recherche et de sauvetage. »

On a remis le trophée commémoratif du Maréchal de l'Air W.A. Bishop, V.C., au 427e Escadron d'opérations spéciales d'aviation de la 1re Escadre Kingston, qui est établi à la BFC Petawawa, en raison de ses réalisations extraordinaires en matière d'intégration aérienne et terrestre de la Force aérienne et du Commandement des Forces d'opérations spéciales du Canada, ainsi que sa contribution à la fois considérable et discrète à l'évolution de la puissance aérospatiale du Canada au cours de la dernière année.

On a décerné le trophée Gordon R. McGregor, qui souligne des réalisations extraordinaires en transport aérien, au 2e Escadron des mouvements aériens afin de souligner sa capacité de maintenir des niveaux d'activité sans précédent, tout en appuyant l'opération HESTIA, soit les mesures de secours prises après le séisme à Haïti, l'op PODIUM, dans le cadre des Jeux olympiques d'hiver de 2010 à Vancouver, et l'op ATHENA dans le cadre de la mission en Afghanistan.

« L'Escadron n'a jamais maintenu un tel rythme opérationnel auparavant, que ce soit à la base d'opérations principale ou lors d'un déploiement », affirme le Major Ken Mills, commandant de l'unité.

Le trophée Golden Hawks a été remis à l'Unité maritime d'essais et d'évaluation de la 14e Escadre Greenwood, qui a transformé la flotte du CP-140 Aurora en une chef de file en ce qui a trait au renseignement, à la surveillance, à la reconnaissance et au contrôle.

Ce sont le 14e Escadron de génie construction, établi à la 14e Escadre Greenwood, et la 192e Escadrille de génie construction, établie à la SFC Aldergrove, en Nouvelle-Écosse, qui ont remporté le trophée du NORAD, présenté aux unités ou aux militaires états-uniens ou canadiens qui incarnent le slogan du NORAD, soit « Une mission, une équipe ». Au cours des 18 derniers mois, 57 militaires ont participé à trois visites d'aide technique essentielles à la préparation de l'infrastructure opérationnelle nécessaire pour le déploiement de la Force opérationnelle interarmées en Afghanistan.

On a remis le trophée J.A.D. McCurdy à Jan Rustad en raison de ses connaissances et de son expertise relatives aux hélicoptères, mais aussi parce qu'il a montré aux pilotes d'hélicoptères des FC des techniques poussées en pilotage en montagne pendant plus de 32 ans. M. Rustad a effectué plus de 12 000 heures de vol et est chef instructeur de vol d'hélicoptères canadiens à Penticton, en Colombie-Britannique.

Félicitations à tous les lauréats!

Article rédigé à l'aide de dossiers de l'AFAC

ARMY

Soldiers learn wilderness survival in BC

By Capt Wright Eruebi

WINDY POINT, British Columbia — Twenty-three soldiers from Land Force Western Area (LFWA) endured three nights of chilling weather October 27–30 as part of survival training in the wilderness of northern British Columbia. The exercise, 250 kilometres northeast of Prince George, was run by 4 Canadian Ranger Patrol Group (4 CRPG), headquartered in Victoria.

The soldiers were paired up and each two-member team was isolated kilometres away from the others in a test of resourcefulness, perseverance and endurance. The northern forest near Windy Point, B.C., is renowned for its wildlife; deer, caribou, foxes and bears roam freely. The trainees were expected to live off the land.

The equipment issued to protect and sustain them included a shotgun, two axes, two bottles of water, one ration and basic first aid accessories. As a control measure, the trainees were also equipped with a satellite phone in the event of a real emergency.

"We wanted the soldiers to experience the challenges they could face if, say, the aircraft they were travelling in crashed and suddenly they had to survive without help for three nights in a harsh environment under austere conditions," said Captain Russ Meades, deputy commanding officer of 4 CRPG.

Before they plunged into the challenge, the troops spent two days learning practical survival techniques taught by select veteran Canadian Rangers, including paramedic Greg Laureta, who doubled as the medic.

"The soldiers were eager to learn and determined to make it through, which was good to see," said Ranger Bill Bradley, an expert in survival food- and water-collection techniques, and second-in-command of the Queen Charlotte Island Patrol.

Eleven Canadian Rangers, expert in different areas of wilderness survival, taught the troops to make a fire for heat while stranded, how to build a survival shelter, fabricate a flare using specific foliage and structural design to signal a search and rescue helicopter, gather water without roaming, and trap and skin game. The soldiers also learned pointers on food preservation techniques, what berries make good tea and what mushrooms to avoid altogether.

"I was 'voluntold' in Edmonton to attend," said Private Nicole MacLeod, of 1 Service Battalion. "At first, I thought, 'eh'. But once here, I really wanted to do it. It's scary and exciting at the same time!"

"We wanted this exercise to be challenging but realistic for both our instructing Rangers and the soldiers who came to learn," said Master Warrant Officer Tony Fozzard, detachment sergeant major, "and I believe we achieved both, handsomely."

Canadian Rangers are citizens from a variety of professional backgrounds who volunteer for basic military training to serve as the eyes and ears of the CF in Canada's vast wilderness and extended coastlines. Cross training, such as wilderness survival exercises, helps improve joint operations between the regular military and the Canadian Rangers.

Cpl David Morrison practises the wet-weather water-collection technique near Windy Point, B.C.

Le Cpl David Morrison met en pratique la technique de collecte d'eau de pluie, près de Windy Point, en Colombie-Britannique.

Apprivoiser la nature

Par le Capt Wright Eruebi

WINDY POINT (Colombie-Britannique) — Vingt-trois militaires du Secteur de l'Ouest de la Force terrestre ont enduré trois nuits glaciales du 27 au 30 octobre, pendant un entraînement sur la survie en milieu sauvage dans le nord de la Colombie-Britannique. Le 4e Groupe de patrouilles des Rangers canadiens (4 GPRC), dont le quartier général est situé à Victoria, en Colombie-Britannique, a dirigé l'exercice, qui s'est déroulé à 250 km au nord-est de Prince George.

Les militaires ont formé des équipes de deux et celles-ci se sont éloignées les unes des autres de plusieurs kilomètres pour mettre à l'épreuve leur débrouillardise, leur persévérance et leur endurance. La forêt nordique près de Windy Point, en C.-B., est reconnue pour sa faune; chevreuils, caribou, renards et ours rôdent dans les parages, et les candidats devaient subsister au moyen de ce que la nature mettait à leur disposition.

On avait donné aux militaires de l'équipement servant à assurer leur protection et à les appuyer, à savoir un fusil de chasse, deux haches, deux bouteilles d'eau, une ration et une trousse de premiers soins de base. Ils disposaient également d'un téléphone satellite, qu'ils devaient utiliser uniquement en cas de véritable urgence.

« Nous voulions que les militaires fassent l'expérience des difficultés qu'ils pourraient affronter, par exemple, si leur aéronef s'écrasait et qu'ils devaient soudainement passer trois nuits sans aide dans un milieu inhospitalier », explique le Capitaine Russ Meades, commandant adjoint du 4 GPRC.

Un groupe choisi de Rangers canadiens expérimentés, dont l'ambulancier paramédical Greg Laureta, qui jouait aussi le rôle de membre du personnel médical, a enseigné aux soldats des techniques pratiques de survie, avant qu'ils ne participent à l'entraînement.

MCpl Andy Belicka (left) and Cpl Bruno Cristiano cast wary eyes at the sky for weather conditions as they ponder their fate for the next few nights in the BC wilderness.

Le Cplc Andy Belicka (à gauche) et le Cpl Bruno Cristiano examinent le ciel pour déterminer les conditions météorologiques, pensant à leur sort pendant les prochains soirs au beau milieu de la forêt, en Colombie-Britannique.

Ranger Josh Mercanti discusses wilderness shelter construction with (left) Cpl James Alexander, Cpl Dustin Bergt, MCpl Alan Morrison and 2Lt Kieran Van Wagoner.

Le Ranger Josh Mercanti discute avec les Cpl James Alexander (à gauche) et Dustin Bergt, le Cplc Alan Morrison et le Slt Kieran Van Wagoner de la construction d'abris en milieu sauvage.

« Les militaires étaient enthousiastes et avaient hâte d'acquérir de nouvelles connaissances. Ils étaient résolus à réussir l'épreuve, ce qui est une bonne chose », affirme le Ranger Bill Bradley, spécialiste en techniques de collecte d'aliments de survie et d'eau en plus d'être commandant adjoint de la patrouille d'Haida Gwaii.

Onze Rangers canadiens spécialistes en survie en milieu sauvage ont montré aux soldats comment faire un feu pour se réchauffer s'ils sont coincés, bâtir un abri de survie, fabriquer une fusée éclairante au moyen de feuillages et d'un concept structurel particuliers pour faire signe à un hélicoptère de recherche et de sauvetage, collecter de l'eau sans s'éloigner, préparer des pièges et dépouiller du gibier. On leur a également donné des conseils importants liés à des techniques de préservation de la nourriture, aux baies à utiliser pour faire du bon thé et aux champignons à éviter.

« On m'a dit à Edmonton que j'allais y participer », explique la Soldat Nicole MacLeod, du 1er Bataillon des services. « Au départ, je n'étais pas particulièrement enthousiaste, mais lorsque je suis arrivée ici, je voulais vraiment y participer. C'est à la fois effrayant et intéressant! »

« Nous voulions que l'exercice soit éprouvant et réaliste pour les Rangers instructeurs et les militaires qui y participaient », explique l'Adjudant-maître Tony Fozzard, sergent-major du détachement. « Et je pense qu'on a atteint ces deux objectifs. »

Les Rangers canadiens sont des citoyens ayant une expérience professionnelle variée qui se portent volontaires pour suivre une instruction militaire de base en vue d'être les yeux et les oreilles des FC dans le vaste milieu sauvage et le long du littoral du Canada. L'entraînement mixte, dont les exercices de survie en milieu sauvage, permet d'améliorer les opérations entre la Force régulière et les Rangers canadiens.

Civilians walk in soldiers' boots

By Sgt Dan Milburn

EDMONTON, Alta. — Life in the Army can offer some unique challenges. For a group of Albertans, their $2 200 bid in a "Soldier for a Day" contest won them a day jam-packed with excitement and a first-hand look at the challenges of soldiering. The contest was part of a fundraising initiative by the Military Families Resource Centre in Edmonton.

"They get to experience everything a soldier would do," said Major Craig Malin, deputy CO of 1 Service Battalion (1 Svc Bn). "It's a really good opportunity to connect with Canadians. We have such close ties with Edmonton. It gives a better perspective of the military community here on the base."

The day started early for the eager civilians with a welcome from 1 Svc Bn, their host unit. They were then teamed up with a soldier escort, who was responsible for looking after them for the day. Once the introductions were done, they were issued uniforms and a C7 service rifle.

Looking and feeling more like the real thing in their new CADPAT uniforms, the "soldiers for a day" met the regimental sergeant major (RSM) and received a quick lecture on dress and deportment, including a stern reminder of the importance of having all your buttons done up and what would happen if he found any undone.

Weapons in hand, the group rode in military vehicles to the rifle range for a class on operating the C7 and the different firing positions. After triple checking all safety precautions, the "soldiers for a day" were escorted to the firing line to fire the C7 with live ammunition. Most of the group had never fired a rifle before, but all did fairly well with coaching from their escorts.

As a combat service support unit, 1 Svc Bn provides logistical and administrative support to combat forces. The "soldiers for a day" got a first-hand look at what the members of the unit do as they participated in a military vehicle convoy. But first, they were issued some blank ammunition and ordered to camouflage themselves.

Once their faces were green and their C7 rifles loaded with blanks, the convoy set out through the Edmonton training area. Unbeknownst to the group, their convoy would encounter a few little surprises. Some "bad guys" were waiting to ambush them along the way with a simulated IED detonation.

As soon as the IED detonated, the soldiers showed their civilian counterparts what to do and how to react as they went into an all-around defence and secured the convoy. A little break in the action came as the group was given a demo on how a damaged vehicle is recovered. Just as the truck was being towed away, they were attacked but were able to push the enemy into full retreat.

"It really gave me a perspective of what you guys do," said Rob Toshack, an employee at First Truck Centre. "It really put a lump in my throat. This is great; people really need to see this."

Many personal fears were overcome as the group made their second-last stop of the day at the rappel tower. Under the guidance of the RSM, the group received instructions on how to rappel. With some reluctance, the civilians climbed the tower and rappelled down from many different heights.

Still pumping with adrenaline from the rappel tower, the civilians made their way to the last challenge of the day, the obstacle course, where their soldier escorts showed them how to properly work as a team and successfully complete each obstacle.

The obstacle course, which can be very physically demanding, had most of the "Soldier for a Day" winners gasping for air and asking, "Are we done yet?" Working as a team, however, they all made it through the course and the day with some memories and experiences they are unlikely to forget.

Martin Budn, from First Truck Centre, conquers some personal fears while attempting the rappel tower.

Martin Budn, du First Truck Centre, affronte certaines de ses peurs en faisant du rappel.

Des civils dans la peau de militaires

Par le Sgt Dan Milburn

EDMONTON — La vie dans les forces armées peut présenter des difficultés très particulières. La mise de 2 200 $ d'un groupe d'Albertains dans le cadre du concours « Soldat d'un jour » a permis à ces derniers de participer à une journée remplie d'activités intéressantes et de voir de leurs propres yeux les difficultés inhérentes à la vie militaire. Le concours faisait partie d'une activité de financement organisée par le Centre de ressources pour les familles des militaires, à Edmonton.

« Le groupe a pu faire l'expérience du quotidien d'un militaire », explique le Major Craig Malin, commandant adjoint du 1er Bataillon des services (1 Bon Svc). « Il s'agit d'une excellente occasion d'établir une relation avec les Canadiens. Nous entretenons des liens très serrés avec les citoyens d'Edmonton. Ce concours permet de donner un meilleur aperçu de la collectivité militaire ici, à la base. »

La journée des civils enthousiastes a commencé tôt par un accueil du 1 Bon Svc, leur unité hôte. On a jumelé chaque membre du groupe avec un militaire pour la journée. Une fois les présentations faites, on leur a remis un uniforme et un fusil militaire C7.

Vêtus de leur nouvel uniforme aux couleurs du DCamC, les « soldats d'un jour » avaient maintenant l'air et se sentaient comme de véritables militaires. Ils ont rencontré le sergent-major régimentaire (SMR) et ont eu droit à une courte séance d'information sur le code vestimentaire et de conduite, dont un rappel sévère de l'importance de boutonner entièrement l'uniforme et des conséquences dans le cas de boutons détachés.

Arme en main, le groupe est monté à bord de véhicules militaires en vue de se rendre au champ de tir pour assister à une instruction sur le fonctionnement du C7 et sur les différentes positions de tir. Après avoir suivi trois fois la démarche de sécurité, les « soldats d'un jour » se sont rendus jusqu'à la ligne de feu pour tirer de véritables munitions à l'aide du C7. La plupart des membres du groupe n'avaient jamais utilisé de fusil auparavant, mais ils se sont assez bien débrouillés, grâce aux conseils de leurs accompagnateurs.

En tant qu'unité de soutien au combat, le 1 Bon Svc fournit du soutien logistique et administratif aux forces de combat. Les « soldats d'un jour » ont pu voir de leurs propres yeux ce que les militaires de l'unité font lorsqu'ils ont participé à un convoi de véhicules militaires. Mais, tout d'abord, on leur a donné des munitions à blanc et ordonné de se camoufler.

Une fois les visages peints en vert et les fusils C7 chargés, le convoi s'est frayé un chemin dans la zone d'entraînement d'Edmonton. Le groupe ne se doutait pas toutefois des quelques surprises qu'on lui réservait. Des ennemis allaient leur tendre une embuscade le long du chemin au moyen d'un faux EEI.

Lorsque l'engin a explosé, les militaires ont montré à leurs homologues civils quoi faire et comment réagir. Les profanes ont adopté une position défensive et ont protégé le convoi. Les militaires, quant à eux, ont pris une petite pause pour montrer au groupe comment récupérer un véhicule endommagé. Tout comme on remorquait le camion, le groupe a essuyé une attaque, mais il a réussi à repousser l'ennemi, qui a battu en retraite.

« Nous avons vraiment eu un aperçu de ce que vous faites », confie Rob Toshack, employé du First Truck Centre. « J'avais un nœud dans la gorge. C'était génial! Il faut absolument que d'autres personnes voient ça. »

Les membres du groupe ont surmonté de nombreuses craintes personnelles lorsqu'ils ont effectué leur avant-dernier arrêt de la journée, à une tour de rappel. Avec l'aide du SMR, les soldats ont montré au groupe comment faire du rappel. Non sans hésitation, les civils ont grimpé dans la tour et ont fait du rappel à différentes hauteurs.

Poussés par le flot d'adrénaline qu'avait suscité la tour de rappel, les civils se sont rendus à leur dernière épreuve, soit une course d'obstacles, où leurs accompagnateurs militaires leur ont montré comment travailler en équipe adéquatement et surmonter chaque obstacle.

Lors de cette dernière épreuve, qui peut être très exigeante sur le plan physique, la plupart des « soldats d'un jour » étaient à bout de souffle et demandaient : « Avons-nous enfin terminé? » Toutefois, grâce au travail d'équipe, le groupe a terminé la course. Les civils garderont de leur expérience des souvenirs inoubliables.

For additional news stories, visit **www.army.forces.gc.ca**. • *Pour lire d'autres reportages, visitez le* **www.armee.forces.gc.ca**.

Exercise enhances combat readiness

Six ships from Maritime Forces Atlantic have been at sea since early November, conducting a major task group exercise off the eastern seaboard of the United States. HMC Ships *Athabaskan*, *Charlottetown*, *Fredericton*, *Glace Bay*, *Montréal* and *Shawinigan*, with US Navy ships and Canadian and US air assets, have been participating in TGEX 2-10, designed to enhance both unit- and task group-level combat readiness and force generation. Scenarios include anti-submarine warfare, mine avoidance training, anti-air warfare, anti-surface warfare, seamanship, search and rescue, engineering training, and maritime interdiction operations training such as hailing and boarding serials, to prepare for fisheries patrols, and counter-drug and counter-piracy operations. The exercise wraps up December 6.

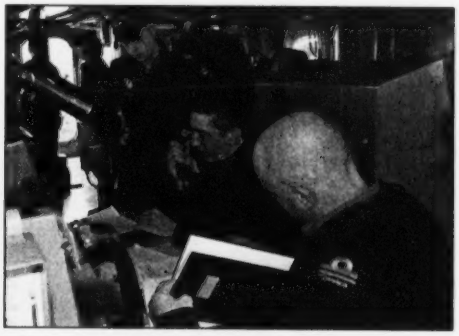
Canadian ships encounter rough seas during TGEX 2-10.

Des navires canadiens naviguent en mer agitée pendant l'ex TGEX 2-10.

Lt(N) Geoffrey Fotheringham shows course and speed to sailors on board HMCS Charlottetown while on the bridge wing of HMCS Athabaskan during a simulation approach for a replenishment-at-sea.

Sur l'aileron de passerelle du NCSM Athabaskan, lors d'une approche simulée en vue d'un ravitaillement en mer, le Ltv Geoffrey Fotheringham montre le cap et la vitesse aux marins à bord du NCSM Charlottetown.

PHOTOS: CPL JOHANIE MAHEU



PO 2 Jeremy Wiseman (left), OS Nick Fancy and SLt Anthony Morrow work at the signals desk on the bridge of HMCS Athabaskan.

Le M 2 Jeremy Wiseman (à gauche), le Mat 3 Nick Fancy et l'Ens 1 Anthony Morrow travaillent au poste des transmissions sur la passerelle du NCSM Athabaskan.

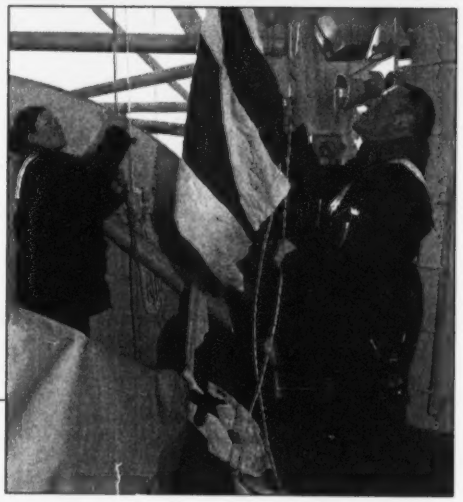
OS Matthew Slattery, a naval communicator, writes in the signal log book on the bridge of HMCS Athabaskan, sailing out in the Atlantic Ocean during TGEX 2-10.

Le Mat 3 Matthew Slattery, communicateur naval, écrit dans le carnet des signaux sur le pont du NCSM Athabaskan, qui navigue sur l'océan Atlantique pendant le TGEX 2-10.

Un exercice vise à accroître la préparation au combat

Six navires des Forces maritimes de l'Atlantique sont en mer depuis le début novembre en vue de participer à un exercice majeur de la Force opérationnelle au large de la côte est des États-Unis.

Les NCSM *Athabaskan*, *Charlottetown*, *Fredericton*, *Glace Bay*, *Montréal* et *Shawinigan*, des navires de la marine états-unienne et des aéronefs canadiens et états-uniens participent à l'exercice TGEX 2-10, qui vise à accroître la préparation au combat des unités et des groupes opérationnels et leur capacité de constituer une force. Les scénarios portaient notamment sur la lutte anti-sous-marine, l'entraînement à la détection de mines, la lutte antiaérienne, la lutte antinavire, le matelotage, les opérations de recherche et de sauvetage, l'instruction en ingénierie et l'instruction sur les opérations d'interdiction maritime, dont l'arraisonnement, pour se préparer en vue de surveiller les pêches et de participer à des opérations de lutte contre la piraterie. L'exercice prendra fin le 6 décembre.



AB Janice Leriche and PO 2 Donald Perrie hoist flags on board HMCS Athabaskan during TGEX 2-10.

La Mat 2 Janice Leriche et le M 2 Donald Perrie hissent les drapeaux à bord du NCSM Athabaskan, lors de l'exercice TGEX 2-10.

Portugal hosts Deep Divex 2010

By CPO 2 Wil MacLeod

Sixteen members of Fleet Diving Unit (Atlantic), along with other members of the CF clearance diving community, recently returned from Deep Divex 2010. Hosted for the first time in Portugal, the exercise took place from September 27 to October 8 off the Algarve Coast.

The goals of the exercise were to develop interoperability among the participating nations and to improve common diving safety procedures for clearance diving teams engaged in mixed gas rebreather diving operations. In addition to the Canadian contingent, dive teams from Belgium, Estonia, Norway and Portugal participated, and the Netherlands, Italy, Sweden and the US sent observers.

Early on the morning of September 28, with all the teams embarked on Portuguese Navy ship *Gago Coutinho*, we slipped the side from the small coastal town of Portimão for our first dive and watched the sun rise as the coastline receded and pod after pod of dolphins followed in our wake. The support vessel, equipped with a dynamic positioning system, provided a stable platform from which the teams deployed in Zodiacs to their projects. The two recompression chambers on board afforded the opportunity to safely run multiple concurrent dives and, consequently, achieve a marked increase in the number of dives completed throughout the exercise. In all, almost 150 hours of dive time were logged during the seven diving days.

Upon arrival at the dive site, the projects were prepared and the teams given their tasks. Remarkably, at the beginning of each day's dive cycle, the dolphins returned to check up on us. It provided many of the divers with their first opportunity to share the water with these incredible mammals, and was taken as a good omen.

The teams quickly achieved the maximum operational depths of their equipment. They engaged in a variety of challenging tasks that tested the divers' abilities not only to achieve depth but also to complete complex scenarios within tight time constraints. The scenarios were geared to mine warfare, search and rescue, and salvage operations in the 75–81-m depth range using the Canadian Underwater Mine Countermeasures Apparatus. In most cases, even with bottom times of only six minutes, dives lasted in excess of an hour due to the requirement for the divers to complete lengthy decompression schedules.

Seen by all participants as an overwhelming success, Deep Divex 2010 provided many lessons learned and a profound appreciation for the depths of Portuguese hospitality. Deep Divex 2011 is slated to take place in Halifax next September.

CPO 2/M 2 WIL MACLEOD

LS Matt Kyte (left) and PO 1 Paul Walsh show off the Navy centennial flag during Deep Divex 2010 off the coast of Portugal.

Le Mat 1 Matt Kyte (à gauche) et le M 1 Paul Walsh montrent fièrement le drapeau du centenaire de la Marine pendant l'ex Deep Divex 2010, au large du Portugal.

Le Portugal tient l'exercice Deep Divex 2010

Par le PM 2 Wil MacLeod

Seize membres de l'Unité de plongée de la Flotte (Atlantique), ainsi que d'autres plongeurs-démineurs des FC, viennent tout juste de rentrer au pays après avoir participé à l'exercice Deep Divex 2010, qui a eu lieu pour la première fois au Portugal, du 27 septembre au 8 octobre, au large de la côte d'Algarve.

L'exercice visait à permettre aux pays participants d'apprendre à travailler ensemble et d'améliorer les procédures communes de sécurité en plongée pour les équipes de plongeurs-démineurs qui effectuent des opérations de plongée à l'aide d'appareils à circuit fermé à mélange de gaz. En plus du contingent canadien, des équipes de plongée de la Belgique, de l'Estonie, de la Norvège et du Portugal ont participé à l'exercice, mais aussi des observateurs des Pays-Bas, de l'Italie, de la Suède et des États-Unis.

Tôt dans la matinée du 28 septembre, toutes les équipes se trouvaient à bord du *Gago Coutinho*, navire de la marine portugaise. Nous avons quitté la petite ville côtière de Portimão pour effectuer notre première plongée. Suivis par des dauphins, nous regardions le soleil se lever à l'horizon, pendant que le littoral devenait de plus en plus petit. Le navire de soutien, équipé d'un système de positionnement dynamique, s'est révélé une base stable, de laquelle les équipes étaient déployées en canots pneumatiques pour mener leurs projets. Les deux caissons hyperbares à bord du navire ont permis d'effectuer plusieurs plongées simultanément en toute sécurité et, par conséquent, nous avons réussi à faire un plus grand nombre de plongées pendant l'exercice. Au total, nous sommes restés sous l'eau environ 150 heures au cours des sept jours de l'exercice.

Dès notre arrivée à un lieu de plongée, nous préparions les projets et attribuions des tâches aux équipes. Incroyablement, tous les jours, au début du cycle de plongée, les dauphins venaient nous voir. C'était la première fois que de nombreux plongeurs pouvaient nager avec ces mammifères remarquables; nous avons jugé que leur présence était de bon augure.

Les équipes ont rapidement atteint les profondeurs maximales de leur équipement pour les opérations de plongée. Elles ont rempli diverses tâches difficiles qui mettaient à l'épreuve la capacité des plongeurs à atteindre une certaine profondeur et à réaliser des travaux complexes dans des délais serrés. Les scénarios étaient axés sur la guerre de mines, les opérations de recherche et de sauvetage et les opérations de sauvetage à une profondeur de 75 à 81 m, à l'aide de l'appareil canadien de déminage sous-marin. Dans la plupart des cas, même si le temps total sous l'eau était d'à peine six minutes, les plongées duraient plus d'une heure, en raison des horaires de décompression que devaient subir les plongeurs.

Selon tous les participants, l'exercice Deep Divex 2010 a remporté un franc succès et a permis aux plongeurs de tirer de nombreuses leçons, mais aussi de goûter à la grande hospitalité portugaise. L'exercice Deep Divex 2011 devrait avoir lieu à Halifax, en septembre prochain.

CPO 2/M 2 DANNY LYNCH

Divers gather after Deep Divex 2010, an exercise held recently off the Algarve Coast in Portugal.

Des plongeurs se réunissent après l'exercice Deep Divex 2010, qui a eu lieu récemment au large de la côte d'Algarve, au Portugal.

CMP Editor/Rédacteur en chef du CPM • Elliot Frutkin • 613-992-3482 • Elliot.Frutkin@forces.gc.ca

The CF Artists Program, past and present

By Shannon Klatt

The next time you are out on exercise, working in the repair shop or deployed in-theatre, if someone with a camera or sketchpad is watching you, it could be an artist. The CF Artists Program has sent volunteer civilian professional artists all over Canada and the world to observe CF personnel on operations. The goal of the program, which celebrates its 10th anniversary next year, is to expose artists to the reality of CF operations; the resulting works of art will be based on real, not imagined, experiences.

Various artists programs have existed in DND throughout the last century. The first program, the Canadian War Memorial Fund, started in 1916. It was followed by the Canadian War Records Program in the 1940s and the Canadian Armed Forces Civilian Artists Program, from 1968 to 1995. Works of art produced through these programs currently hang in the Canadian War Museum, the National Gallery of Canada and the Senate, as well as in smaller galleries and private collections throughout the country.

The present CF Artists Program, run by the Directorate of History and Heritage (DHH), was launched in 2001 with three artists, one each focusing on the Navy, Army and Air Force. The current cycle, deploying in 2010–2011, includes 12 artists – five going to Afghanistan, one to Africa, three in the Canadian Arctic (including two Inuit artists focusing on Canadian Rangers operations) and three travelling to major bases within Canada.

In earlier times, the artists DND sent to record CF operations were almost exclusively painters, but this is no longer the case. Poets and novelists have participated in recent years, and the current cohort includes three videographers, two photographers, a sculptor and a playwright, and several visual artists. They are volunteers – they receive no money from DND for their work; however, their transportation and accommodations are provided.

The CF Artists Program hopes to generate a permanent artistic record of CF operations, available to all of Canadian society. This type of "war record" complements the written accounts in books and war diaries. Some of the works of art produced have been donated to DND, but most remain the property of the artist and are either exhibited or sold.

Many of these works can currently be seen in the "Brush With War" exhibit, co-sponsored by DND and the Canadian War Museum. The exhibit is now open at the Beaverbrook Art Gallery in Fredericton. Its next stop will be the Canadian War Museum in Ottawa, December 2010–March 2011, followed by the Art Gallery of Greater Victoria in 2011 and The Military Museums of Calgary, 2011–2012. You are invited to stop by to see war—and peace—through the eyes of artists.

For more information on the CF Artists Program, visit **www.cmp-cpm.forces.gc.ca/dhh-dhp/gal/ap-pa/index-eng.asp**.

"On Guard For Thee", a 2002 oil on canvas by CFAP artist Ardell Bourgeois, portrays a loadmaster on a CC-130 flight during Op APOLLO, in Afghanistan in July 2002. It is the property of DND/DHH.

Protégera nos foyers et nos droits – Huile sur toile, par Ardell Bourgeois (artiste ayant participé au PAFC), 2002. L'œuvre, qui appartient à la Direction – Histoire et patrimoine du MDN, illustre un armeur à bord d'un CC-130, au cours de l'opération APOLLO, qui s'est déroulée en Afghanistan, en juillet 2002.

Le PAFC : d'hier à aujourd'hui

Par Shannon Klatt

La prochaine fois que vous participerez à un exercice, que vous travaillerez dans l'atelier de réparation, ou que vous serez déployé dans un théâtre d'opérations, si vous apercevez quelqu'un qui vous observe par la lentille de son appareil photo, ou qui est muni d'un bloc de papier à croquis, il s'agira peut-être d'un artiste!

Le Programme d'arts des Forces canadiennes (PAFC) permet à des artistes professionnels civils bénévoles de se rendre partout au Canada et dans le monde pour observer les militaires des FC accomplir leur travail quotidien. Le programme, qui célébrera son 10e anniversaire l'an prochain, vise à exposer les artistes à la réalité que vivent les militaires des FC qui participent à des opérations. De cette manière, les artistes créeront des œuvres d'art qui représenteront des expériences qu'ils auront réellement vécues, plutôt que d'être le fruit de leur seule imagination.

Divers programmes d'art ont vu le jour au MDN au cours du siècle dernier. Le premier d'entre eux, le Canadian War Memorials Fund, a débuté en 1916. Ont suivi le Programme canadien du souvenir de guerre dans les années 1940, et le Programme d'aide des Forces canadiennes aux artistes civils, de 1968 à1995. La plupart des œuvres d'art produites dans le cadre de ces programmes sont actuellement exposées au Musée canadien de la guerre, au Musée des beaux-arts du Canada et au sénat, tandis que d'autres sont accrochées aux murs de plus petites galeries d'art ou font partie de collections privées partout au pays.

C'est la Direction - Histoire et patrimoine (DHP) qui chapeaute le PAFC actuel. Celui-ci a commencé en 2001 avec trois artistes, qui, chacun, se concentrait sur l'un des trois commandements, soit l'Armée de terre, la Force aérienne et la Marine. L'édition actuelle (2010-2011) rassemble douze artistes, dont cinq iront en Afghanistan, un en Afrique, trois dans l'Arctique canadien, y compris deux artistes inuits, qui s'intéresseront essentiellement aux opérations des Rangers canadiens, et trois se rendront dans les principales bases au Canada.

Au début, les artistes qu'envoyait le MDN sur les lieux d'opérations des FC étaient presque exclusivement des peintres, ce qui n'est toutefois plus le cas aujourd'hui. En effet, au cours des dernières années, des poètes et des romanciers ont participé au programme. Le groupe de cette année, par exemple, compte trois vidéastes, deux photographes, un sculpteur et un dramaturge, en plus de quelques adeptes des arts visuels. Les artistes participent bénévolement au programme, ils ne sont pas payés pour effectuer leur travail. Toutefois, le MDN les défraie du transport et de l'hébergement.

Grâce au PAFC, le MDN espère créer une « mémoire artistique » permanente des opérations des FC, à laquelle tous les Canadiens auront accès. Ce type de souvenir de guerre sert de complément aux comptes rendus qu'on peut lire dans les livres et dans les journaux de guerre. On a donné au MDN certaines des œuvres d'art produites dans le cadre du programme, mais la plupart d'entre elles demeurent la propriété des artistes, qui les exposent ou les vendent.

On peut admirer bon nombre des œuvres créées par les artistes participant au programme en visitant l'exposition intitulée « Sur le vif » (A Brush With War), parrainée par le MDN et le Musée canadien de la guerre, qui se tient actuellement à la galerie d'art Beaverbrook, à Fredericton, au Nouveau-Brunswick. Les œuvres seront par la suite exposées au Musée canadien de la guerre, à Ottawa, de décembre 2010 à mars 2011, puis à la Art Gallery of Greater Victoria, en 2011, et, enfin, au musée militaire de Calgary, en 2011-2012. On vous invite à découvrir la guerre, et la paix, du point de vue des artistes.

Pour en savoir plus sur le PAFC, rendez-vous au **www.cmp-cpm.forces.gc.ca/dhh-dhp/gal/ap-pa/index-fra.asp**.

Come ride with VIA

VIA Rail recently announced an unprecedented standing offer of a 25-percent discount off the best available train fare all year round for CF personnel, veterans and their families.

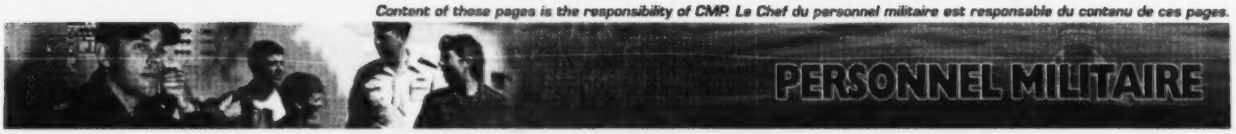
The offer is called the "Canadian Forces Personnel Travel Fare". Personnel and veterans who qualify may be accompanied by up to five immediate family members. This exclusive and permanent discount is a way to honour CF personnel and the contributions they have made.

For more information, see the CANFORGEN 217/10 at **http://vcds.dwan.dnd.ca/vcds-exec/pubs/canforgen/2010_e.asp**.

Vous embarquez?

VIA Rail a annoncé récemment qu'elle faisait une offre aux membres de la grande famille des FC. Cette offre sans précédent permet aux militaires, aux anciens combattants et aux membres de leur famille de profiter d'un rabais de 25 p. cent sur le plus bas tarif pour un voyage en train, et ce, toute l'année.

Les militaires et les anciens combattants admissibles peuvent être accompagnés d'au plus cinq membres de leur famille immédiate. Grâce à cette offre exclusive et permanente, VIA Rail rend hommage aux militaires des FC et salue leur contribution. Pour obtenir plus d'information, consultez le CANFORGEN au **http://vcds.dwan.dnd.ca/vcds-exec/pubs/canforgen/2010/217-10_f.asp**.



Discover your military history and heritage online

The Directorate of History and Heritage (DHH) Web site is an excellent tool for CF personnel and their families to use to discover their military heritage. Whether you're writing a historical paper for a professional development course, or your children need to find sources for their school papers, the DHH site is an essential tool for researchers of Canada's military history. Below are some of the resources you will find on the DHH Web site:

Official histories and heritage galleries: All official histories of the First and Second World Wars and several other histories produced by DHH are available in text format. As well, all historical reports of the Canadian Military Headquarters, Army Headquarters Reports and CF HQ can be read, along with many other digitized documents. The official lineages of commissioned ships, combat arms regiments and operational flying squadrons that include the heraldic description of badges, unit marches, mottoes, battle honours and operational history are available for your information. Several galleries also provide interesting historical information such as winners of the Victoria Cross in the service of the CF; Canadian Army Honours and Awards of the Second World War; and official CF Badges, Colours and Camp Flags. This is an evolving catalogue and new material is always being added.

Canadian Military History Gateway: This is a bilingual online portal providing authoritative information on Canada's military and heritage, from earliest times to current day. It is a search engine providing access to Web sites and digitized resources of federal government departments, museums, libraries, archives and other heritage organizations. Searches can be made using keywords, timelines, subjects, types of reference material and organizations providing the material.

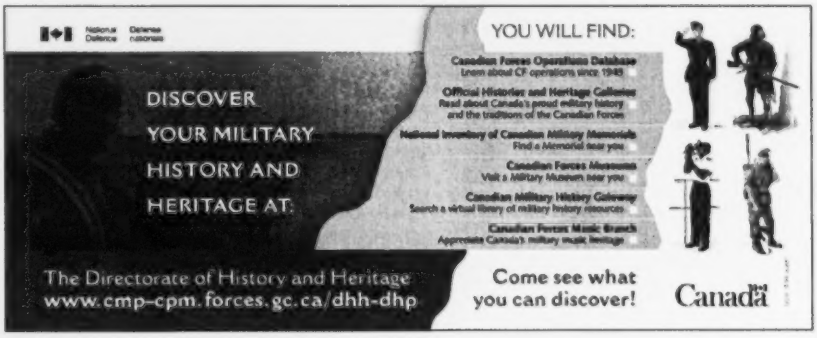
National Inventory of Canadian Military Memorials: Go here to find a military memorial in your community or any location across the country. The inventory includes pictures, descriptions, inscriptions and dedication dates.

CF Museums: More than 68 CF museums and several historical collections across Canada preserve and interpret Canadian military heritage. Come discover unique artefacts and stories in our museums.

CF Operations Database – Operations since 1945: This database contains information on many CF operational missions since 1945, including location, dates, mandate, and operation notes. Currently, it offers detailed descriptions of 246 of the more than 420 operations Canada has participated in since 1945.

CF Music Branch: Read about the history of bands in Army Headquarters Reports and learn about authorised bands in your area.

Visit **www.cmp-cpm.forces.gc.ca/dhh-dhp/index-eng.asp** and see what you can discover!


National Defence
Defence nationale
DISCOVER
YOUR MILITARY
HISTORY AND
HERITAGE AT:
YOU WILL FIND:
Canadian Forces Operations Database
Learn about CF operations since 1945
Official Histories and Heritage Galleries
Read about Canada's proud military history and the traditions of the Canadian Forces
National Inventory of Canadian Military Memorials
Find a Memorial near you
Canadian Forces Museums
Visit a Military Museum near you
Canadian Military History Gateway
Search a virtual library of military history resources
Canadian Forces Music Branch
Appreciate Canada's military music heritage
The Directorate of History and Heritage
www.cmp-cpm.forces.gc.ca/dhh-dhp
Come see what you can discover!
Canada

Découvrez l'histoire et le patrimoine militaires!

Le site Web de la Direction - Histoire et patrimoine (DHP) est un excellent outil pour partir à la découverte du patrimoine militaire canadien. Vous devez rédiger un article sur l'histoire militaire dans le cadre d'un cours de perfectionnement professionnel? Votre enfant doit faire une recherche pour son travail scolaire? Le site Web de la DHP est l'outil parfait pour ceux qui doivent faire de la recherche sur l'histoire militaire du Canada. Voici quelques-unes des ressources qu'on y trouve.

Des galeries liées au patrimoine et des textes historiques officiels : Cette partie du site présente la version intégrale de tous les écrits historiques officiels de la Première et de la Seconde Guerres mondiales, et quelques autres ouvrages historiques rédigés par la DHP. On peut également y consulter tous les dossiers militaires historiques, ainsi que beaucoup d'autres documents numérisés, dont, notamment, un ouvrage de référence en plusieurs volumes portant sur l'histoire officielle de divers navires en service, régiments de l'arme de combat et escadrons aériens opérationnels. On peut y lire la description héraldique des insignes, ainsi que se renseigner sur les marches, les devises, les honneurs de guerre, et l'histoire officielle de ces unités. Plusieurs galeries contiennent également des renseignements historiques intéressants, comme le nom des récipiendaires de la Croix de Victoria issus des FC, les distinctions honorifiques et reconnaissances de l'Armée canadienne durant la Seconde Guerre mondiale, ainsi que des insignes, des drapeaux consacrés et des drapeaux de camp officiels. Le site Web ne cesse de grandir, car on y ajoute de nouveaux documents continuellement.

Une passerelle pour l'histoire militaire canadienne : Ce portail bilingue est une source d'information qui fait autorité en ce qui concerne l'histoire et le patrimoine militaires du Canada. Le moteur de recherche de la page d'accueil du portail mène à différents sites Web et ressources numérisées de ministères fédéraux, de musées, de bibliothèques, d'archives et d'autres organismes qui valorisent le patrimoine. On peut effectuer des recherches par mots clés, par date, par sujet, et par type de ressource.

L'inventaire national des monuments commémoratifs militaires canadiens : Il est possible d'effectuer une recherche sur les monuments militaires qu'on trouve dans une région donnée ou au pays en consultant l'inventaire national des monuments militaires au Canada. Le moteur de recherche du site présente des photos et des descriptions sommaires des monuments, les inscriptions qu'on peut y lire et la date d'inauguration de ces monuments.

Les musées des Forces canadiennes : Il existe plus de 68 musées des FC et quelques collections historiques partout au Canada qui permettent de conserver le patrimoine militaire canadien et de l'interpréter. Découvrez-y votre histoire et des objets uniques en leur genre.

Une base de données sur les opérations des FC : Cette base de données répertorie toutes les missions exécutées par les FC depuis 1945, et contient des données concernant les lieux, les dates, les mandats, ainsi que des notes sur les opérations. Vous pouvez y trouver actuellement la description approfondie de 246 des quelque 420 missions auxquelles a participé le Canada depuis 1945.

La Branche des services des musiques des FC : Renseignez-vous sur l'histoire des musiques en lisant les registres des quartiers généraux de l'armée et informez-vous sur les musiques officielles de votre région.

Rendez-vous au **www.cmp-cpm.forces.gc.ca/dhh-dhp/index-fra.asp** pour découvrir votre histoire.

Défense nationale
National Defence
DÉCOUVREZ
L'HISTOIRE ET
LE PATRIMOINE
MILITAIRE SUR
LE SITE DE LA
VOUS Y TROUVEREZ :
La base de données sur les opérations des Forces canadiennes
Découvrez les opérations des FC depuis 1945
Histoires officielles et galeries de patrimoine
Lisez au sujet de la fière histoire militaire du Canada et des traditions des Forces canadiennes
L'inventaire national des monuments commémoratifs militaires canadiens
Trouvez un monument commémoratif près de chez vous
Musées des Forces canadiennes
Visitez un musée militaire près de chez vous
Passerelle pour l'histoire militaire canadienne
Bibliothèque virtuelle des ressources en histoire militaire
La Branche des services de musique des Forces canadiennes
Apprécier le patrimoine de musique militaire du Canada
Direction – Histoire et patrimoine
www.cmp-cpm.forces.gc.ca/dhh-dhp
Venez voir ce qui vous est offert!
Canada

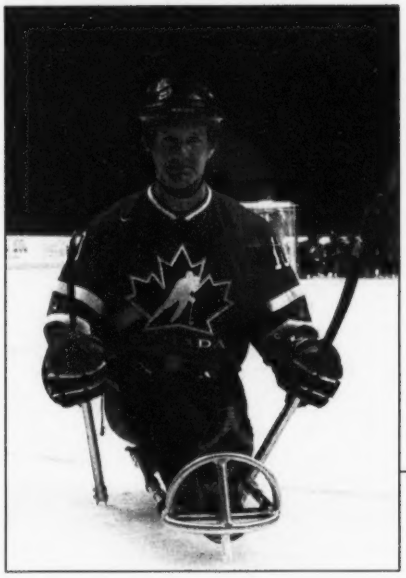
National Sledge Hockey recruits injured soldier

Almost everyone has heard the saying, "Your life can change in an instant." Unless you have experienced such an instant, however, it's hard to appreciate the sentiment.

Corporal Dominic Larocque's instant arrived November 27, 2007, when his LAV detonated an IED on a road west of Kandahar City. A member of the Royal 22e Régiment, the famous Van Doos, and one of three CF soldiers who received non-life threatening injuries, Cpl Larocque was left with a broken tibia, fibula and ankle, and a left leg that had to be amputated above the knee.

Passion for sport has been a driving force in Cpl Larocque's healing process. After months in hospital, a year in rehabilitation and an introduction to Soldier On, a program designed to improve the quality of life of injured or ill CF personnel and veterans through fitness, recreation or sport, the Valleyfield, Que., native began participating in sports.

Through Soldier On, Cpl Larocque participated in the 2010 Vancouver Paralympic Winter Games and competed in several sporting events including a triathlon in San Antonio, Tex. "It was an incredible experience," Cpl Larocque says. "I had a chance to meet and have discussions with many injured American soldiers. Sport is one of the best ways to overcome a severe injury. It gives you an opportunity to interact with people in the same situation. You realize that life is far from over and that it's still possible to do interesting and thrilling activities."



Cpl Dominic Larocque

Le Cpl Dominic Larocque

Because of his love of hockey, Cpl Larocque decided to give sledge hockey a try. After less than a year, he now finds himself one of six new players recruited to Canada's Men's National Sledge Team. "It's simply incredible to wear the official jersey of a national team and to represent your country at the international level," he says. "As an athlete, I am proud and honoured to play sledge hockey for Team Canada."

The fast-paced, highly physical game is quickly becoming one of the biggest attractions for spectators at the Paralympic Winter Games.

Still a member of the CF, Cpl Larocque is a first aid instructor and quartermaster with the reconnaissance platoon. As well, he mentors a soldier who was injured in Afghanistan.

And he practises and plays for Team Canada. "I would love to participate in the 2014 Paralympics in Russia," he says, "and have a chance to win a gold medal for Team Canada."

To follow Cpl Larocque's team, go to **www.hockeycanada.ca/sledgehockey**. For more information about Soldier On, visit **www.soldieron.ca**.

La persévérance porte des fruits

On sait que la vie peut changer en un instant. Toutefois, à moins d'avoir vécu un tel moment, il est difficile de comprendre comment on se sentirait dans une telle situation.

L'instant du Caporal Dominic Larocque, du Royal 22e Régiment, est survenu le 27 novembre 2007, lorsque son VBL a fait détoner un EEI sur un chemin à l'ouest de Kandahar. Bien qu'il figurait parmi les trois militaires des FC ayant subi des blessures ne constituant pas un danger de mort, le Cpl Larocque a néanmoins souffert de fractures au tibia, au péronier et à la cheville, en plus de perdre une partie de sa jambe gauche.

La passion du Cpl Larocque pour les sports est devenue le moteur de son processus de guérison. Après un séjour de plusieurs mois à l'hôpital, une année de réadaptation et une introduction au programme Sans limites, qui vise à améliorer la qualité de vie de militaires et d'ex-militaires des FC blessés ou malades au moyen de conditionnement physique, de loisirs et de sports, le militaire originaire de Valleyfield, au Québec, a commencé à faire du sport.

Dans le cadre de Sans limites, le Cpl Larocque a participé aux Jeux paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver, ainsi qu'à diverses compétitions sportives, dont un triathlon, à San Antonio, au Texas. « C'était une expérience extraordinaire, confie le Cpl Larocque. J'ai eu l'occasion de rencontrer de nombreux militaires états-uniens blessés et de discuter avec eux. Les sports sont l'une des meilleures façons de se remettre d'une blessure grave. Ils nous permettent d'interagir avec des personnes qui vivent la même situation que nous, mais aussi de nous rendre compte que la vie est loin d'être finie et que nous pouvons toujours participer à des activités intéressantes et palpitantes. »

Amoureux du hockey, le Cpl Larocque a décidé d'essayer le hockey sur luge. Moins d'un an plus tard, il figure parmi les six nouveaux joueurs recrutés par l'équipe nationale masculine de hockey sur luge du Canada. « C'est tout simplement incroyable de porter le maillot officiel de l'équipe nationale et de représenter mon pays sur la scène internationale, affirme le Cpl Larocque. En tant qu'athlète, je suis fier et honoré de jouer au hockey sur luge à titre de membre de l'équipe canadienne. »

Ce sport très rapide et où il y a beaucoup de contact physique devient rapidement l'un des principaux attraits aux Jeux paralympiques d'hiver.

Le Cpl Larocque, qui fait toujours partie des FC, est instructeur de secourisme et quartier-maître du peloton de reconnaissance. De plus, il fait du mentorat auprès d'un militaire blessé en Afghanistan.

Le militaire s'entraîne et joue avec l'équipe canadienne. « J'aimerais vraiment participer aux Jeux paralympiques d'hiver de 2014, en Russie, avoue-t-il, et avoir la chance de remporter une médaille d'or pour l'équipe canadienne. »

Pour rester au fait des réalisations de l'équipe du Cpl Larocque, visitez le **www.hockeycanada.ca/index.php/ci_id/7804/la_id/2.htm**. Pour en savoir plus sur le programme Sans limites, consultez le **www.cfpsa.com/Splashpages/SoldierOn/**.

Warmth for the CF in Regina

Singer Alexandria Beck performs at the National Support Our Troops Gala in Regina October 23. More than 700 guests helped raise $150 000 for the Military Families Fund and the Military Family Resource Centres of Saskatchewan.

Un chaleureux appui aux FC

La chanteuse Alexandria Beck se produit à l'occasion du gala visant à soutenir les militaires canadiens qui s'est tenu à Regina, le 23 octobre. Plus de 700 personnes qui ont participé à la soirée ont permis d'amasser 150 000 $ au profit du Fonds pour les familles des militaires et les centres de ressources pour les familles des militaires de la Saskatchewan.